

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOUT!
858-8080
LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTORE (Power Center)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

No. 12

Vol. 26

22 novembre 1995

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Le front

Performance remarquable de Marie-Claire Séguin

Jour d'élection
à la Féécum:
Rencontre avec
les deux
candidats
p.2



Votre placement + boni



LA CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE

Profitez-en!

C'est une façon simple,
facile et avantageuse
de mettre de l'argent
de côté et d'obtenir
un boni.



Sommaire

Premier échec pour l'ASSÉCUM p.4

Confrontation de deux chorégraphes p.8

Coup de cœur francophone p.12 et 14

Enjeux jeu p.20

Le front

Directeur Marc E. GAUDET

Rédactrice en chef Marie-Claire CLOUTIER

Rédacteur culturel Denis SABIN

Rédacteur sportif Dave LÉVESQUE

Photographe Gwendoline MORIN
Eric LÉCLANC

Graphiste Serge BOURDEAU

Lineur Ère PERRON

Correction Marie-Claude CHASSON
Sylvie LADOUCEUR
Jean-Pierre GASSIE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.
Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone (506) 853-6326
Télécopieur (506) 853-6325

L'impression est assurée par Acadia Press, C.P. 1300, Capoulet, N.B. E2B 3K2

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être courts et équilibrés en terme MS-Word. Word perfect ne fonctionne plus.

Dans ses textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination. Le directeur du journal encourage toutes les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front est le seul jour qui respecte des heures payées.
«C'est tout ce que j'ai...» La responsabilité est assurée par l'auteur. Les textes ne doivent pas dépasser 300 mots.

Election Féécum

Vice-présidence externe à la Féécum

Kevin O'Donnell, étudiant ou homme bionique?

Denis ROBICHAUD

Le candidat à la vice-présidence, Kevin O'Donnell, a vécu un cheminement très complet. En effet, Kevin, qui a terminé son DSS, occupe présentement plusieurs postes. Il est le vice-président francophone des jeunes libéraux du Nouveau-Brunswick ainsi que le représen-



«J'aimerais étudier la possibilité que le campus adhère à des associations comme l'Alliance des étudiants du N.-B., par exemple» - Kevin O'Donnell

tant de la Féécum au RAEPCT (Regroupement des associations étudiantes post-secondaires canadiennes francophones).

Dans le passé, Kevin a été président d'élection pour la Féécum, directeur régional des jeunes libéraux du Nouveau-Brunswick, de même que président de l'association étudiante de la Faculté des sciences. En plus de sa participation active sur le campus, Kevin fait du bénévolat pour la

Croix rouge en plus d'enseigner des cours de premiers soins. Plusieurs seraient portés à croire que la combinaison de son poste de v.-p. des jeunes libéraux du N.-B. et la vice-présidence externe à la Féécum pourrait créer un conflit d'intérêt. «Chez les jeunes libéraux, on est en tant que membre du parti, mais on a également un rôle de choix de garde pour la province (...) et y aura une AGA au sein du parti au mois de janvier et je ne me représenterai pas pour le poste», a affirmé l'étudiant de 21 ans.

Kevin désire-t-il continuer le travail entrepris par celle qui occupe le poste auparavant, Nadine Dupuy? «Nadine ne pourra pas être remplacé, mais j'essaierai d'occuper son poste au meilleur de ma compétence.»

Il y a un point sur lequel les deux candidats ne s'entendent pas, soit la représentation de l'U de M au sein de la FCEE (Fédération canadienne des étudiants et étudiantes) et d'associations du genre. Pour Kevin, il est important que le campus fasse partie d'associations de la sorte: «J'aimerais étudier la possibilité que le campus adhère à des institutions comme l'Alliance des étudiants du N.-B., par exemple», a-t-il fait savoir. Quant à Martine, elle s'oppose farouchement à cette idée: «Mon opposant ferait l'intégration à d'autres associations étudiantes, ce à quoi je m'oppose (...) Je ne crois pas qu'on ait besoin de se cacher derrière un nom (d'une association étudiante) pour aller faire du lobbying auprès du gouvernement», a-t-elle fait remarquer.

Un débat sans emportement

Thierry JACQUOT

À deux jours des élections provinciales pour la vice-présidence externe de la Féécum, les deux candidats en course se sont donnés à un débat à l'heure modérée devant une faible assistance au Bldo au Tréfil. La candidate Martine Blanchard, étudiante en deuxième année et représentante de la Faculté des arts et conseil administratif, insiste sur l'importance de traiter des dossiers qui elle qualifie d'urgents.

Elle occasionne, elle a bien été mentionnée la question de la hausse des frais de scolarité anticipée suite à la réduction des transferts de paiements du fédéral vers les provinces. «On doit aller au front pour faire comprendre au gou-

vernement que la réalité sociale de l'Université de Moncton entraîne un besoin de soutien financier plus important que celui des universités anglophones bilingues», soutient-elle.

L'autre candidat, Kevin O'Donnell, sous-estime l'importance du dossier des droits de scolarité, estime qu'une hausse est inévitable, mais qu'elle ne sera pas dramatique.

Kevin a plutôt axé son argumentation sur son poste de représentant de la Féécum au sein du Rassemblement des associations étudiantes post-secondaires canadiennes francophones (RAEPCT). Selon lui, c'est des cet organisme que même un demi-milliard sera suffisant pour faire avancer les choses.

Vice-présidence externe à la Féécum

Martine Blanchard, communicatrice exceptionnelle

Denis ROBICHAUD

C'est aujourd'hui que les étudiants du campus sauront qui aura la lourde tâche de les représenter à l'extérieur. Martine Blanchard, étudiante de deuxième année en information-communication et Kevin O'Donnell, étudiant en informatique, année en biologie, se disputent le poste tant convoité.

On sait que le poste de vice-présidence externe à la Féécum est vacant depuis la démission de Nadine Dupuy, au mois d'octobre. Ce poste consiste principalement à représenter le campus à l'extérieur ainsi qu'à faire valoir les intérêts des étudiants de l'U de M auprès des organismes et des associations externes.

Martine Blanchard est une personnalité bien connue et très appréciée sur le campus. Pour les livrets, ce nom rappelle l'Université et la bonne humeur qu'elle nous fait part lors de l'émission «Entre deux semaines», qu'elle coanime en compagnie de Sylvain Montclair. Il y a eu aussi, longtemps, Martine occupait aussi le poste de représentante de la Faculté des arts à la Féécum, poste qu'elle s'est retirée pour se présenter à la vice-présidence externe.

Déjà à la polyvalente, Martine était reconnue pour son leadership et son enthousiasme. Elle était représentante régionale (Pasadena academy) de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. et elle était également à la tête de plusieurs comités. On ne pouvait pas faire valoir les droits des étudiants. Aujourd'hui, Martine souhaite qu'elle puisse en faire de même sur le campus: «Je veux surtout faire l'accent sur le reforme

Moncton.

À cet effet, il a aussi indiqué l'urgence d'agir: «En voyant tout à long terme, le court terme est souffrir, il faut viser des résultats immédiats notamment en faisant avancer le RAEPCT».

Cette déclaration se voulait en peu une réponse à Martine Blanchard qui avait manifesté l'intention de solliciter un second mandat l'année prochaine afin d'assurer la continuité du dossier alors que son opposant terminait ses études cette année. Kevin soutient néanmoins que même un demi-milliard sera suffisant pour faire avancer les choses.

Assombrés, a-t-elle fait savoir. De plus, elle considère très important le fait que l'Université soit connue du public: «La visibilité de l'U de M à travers le pays, la province, c'est très important. C'est encore plus important à travers le campus», a-t-elle fait remarquer. Martine, qui a eu l'occasion de rencontrer beau-



«La visibilité de l'U de M à travers le pays, la province, c'est très important. C'est encore plus important à travers le campus» - Martine Blanchard

coup d'étudiants lors de sa campagne électorale de personne à personne, c'est dit quelque peu déçu du fait que plusieurs étudiants ne soient pas au courant de l'élection.

Celle qui oeuvre dans le domaine des communications depuis longtemps avoue qu'elle quittera son poste de morning woman à CKUM à elle s'empare l'élection. Mais, qu'est-ce que ça veut dire Martine à vouloir travailler au sein de l'Université? «On a souvent reproché à la Féécum un certain manque d'initiative et je n'ai pas peur de prendre cette initiative. Ce poste nécessite quelqu'un qui s'a pas peur d'établir une relation directe avec les étudiants. C'est en travail de relations», a-t-elle fait savoir.

Un membre de l'association étudiante pour la sensibilisation sociale du Centre Universitaire de Moncton, présent au débat, a demandé son candidat à la Féécum doit collaborer avec les organismes externes. Ni Kevin ni Martine n'ont fermé la porte tout en précisant que les dossiers allaient être traités de façon prioritaire. À son tour, le RAEPCT pour Kevin O'Donnell et les frais de scolarité pour son opposant. Bref un débat sans doute intéressant mais sans participation des quelques étudiants présents à l'élection.

Actualité

Mécontentement à l'École de génie

Le directeur du Département de technologie démissionne

Janice BABINEAU

Marie-Élaine CLOUTIER

M. Rino Lacombe, directeur du Département de technologie, a remis sa démission au recteur, Jean-Bernard Robichaud, le 16 novembre dernier, suite à une réunion du Sénat académique durant laquelle les sénateurs ont décidé de tabler les modifications proposées au programme de génie.

Dans sa lettre de démission, M. Lacombe a fait état de sa vive déception face à la décision du Sénat académique qui selon lui plaçait l'École de génie dans un cul de sac.

En plus de démissionner de son poste de directeur, M. Lacombe a précisé qu'il ne souhaitait plus siéger au Sénat académique et qu'il se retirait aussi du Comité des programmes du Sénat.

Les étudiants s'informent d'une réunion des étudiants de l'École de génie à d'ailleurs en lieu, vendredi dernier à huit clos, pour discuter avec le vice-président académique de la Févion, Pascal Dubé de la situation et discuter les modifications au programme de génie. Les répercussions de cette décision du Sénat sont assez sérieuses et les étu-

dians ont voulu se rencontrer pour s'informer et pour décider des démarches à entreprendre.

Lors d'un entretien, Pascal Dubé a expliqué comment le comité des programmes, formé de membre du Sénat, avait accepté les changements proposés pour le programme de génie. Par la suite, le Sénat académique n'a pas refusé, mais a plutôt choisi de tabler le projet pour le renvoyer au comité des programmes.

Les raisons expliquant le retardement de l'adoption du nouveau programme se situeraient au niveau du nombre de crédits nécessaires à l'obtention du baccalauréat. Le maximum de crédit permis pour un bac de 5 ans est de 162, le nouveau programme propose de compenser différemment les crédits, soit que les étudiants obtiennent plus d'heures de cours pour le même nombre de crédit.

Bien que les étudiants de génie aient accepté la nouvelle formule, les membres du Sénat académique n'étaient pas en accord avec ces changements qu'ils jugeaient injustes pour les étudiants du génie, qui notaient le même nombre de crédits que les étudiants d'autres programmes, mais qui auraient un plus grand nombre d'heures de

cours.

La reconnaissance du baccalauréat

L'autre partie du problème, celle qui inquiète principalement les étudiants, est la reconnaissance du bac. En effet, il faut, pour qu'un diplôme en génie soit considéré comme ingénierie, que le programme, et non pas chaque étudiant, obtienne une accréditation. Or cette évaluation ne peut pas avoir lieu avant que le Sénat académique n'accepte le nou-

veau programme. Bien que l'École de génie soit accrédité jusqu'en 1999, les étudiants souhaitent évidemment, dans l'intérêt des futurs diplômés, que la situation bouge le plus rapidement possible. Le comité des programmes, qui étudie ce type de dossiers, pour faire par la suite des recommandations au Sénat académique, tiendra sa prochaine réunion le mercredi 22 novembre. Pascal Dubé entend mettre la question du programme de génie à l'ordre

du jour pour soumettre des propositions. Il est toujours possible qu'il y ait convocation d'une session spéciale du Sénat si 12 sénateurs en font la demande.

Le vice-président académique a expliqué qu'une décision rapide serait idéale. En effet, avec le nouveau programme, de nouveaux postes seraient créés, et pour permettre aux meilleurs professeurs disponibles de postuler pour ces postes, il faudrait en faire l'annonce le plus tôt possible.

De TOUT sur l'Acadie à la SRC

Lundi
ou vendredi
18 h
CE SOIR

Des nouvelles
de chez vous.

Annonces:
Alain
Gervais



Vendredi
19 h
TEMPS
D'AFFAIRES

Les répercussions
d'activités
économiques
sur notre vie.
Annonces:
Valérie
Bédard



Samedi
20 h
COUNTRY
VILLE

Le rendez-vous
des amateurs
de musique
country.

Présentation:
Diane
Moril



Dimanche
12 h 30
TRAJECTOIRES

La bien entre
l'œuvre d'un
artiste et des
phénomènes
sociaux.

Annonces:
Ariane
Vergès



Recyclez
ce
journal

SRC

Télévision
Atlantique

DE TOUT
POUR FAIRE
UN MONDE

Actualité

L'enseignement du français à l'U de M

Le CRLA fait ses recommandations

Cynthia BOUDREAU

Le Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA) a fait paraître un rapport intitulé «Rapport externe sur le perfectionnement linguistique à l'Université de Moncton». Ce document fait suite à une étude impartiale qui a été menée par le Centre de recherches en éducation franco-ontarienne. C'est en 1993 que l'Université a retenu les services de cet organisme. Cette démarche a été provoquée par l'absence d'un consensus, à l'Université, quant au perfectionnement linguistique des étudiants.

L'étude visitait les cours de langue offerts: FR 1865, FR 1866, FR 1873, FR 1876, FR 1885, FR 1886, FR 2501 et FR 2502.

Le rapport identifie certains problèmes qui existent dans le système actuel, dont un taux élevé d'échec, des conditions d'enseignement difficiles et un manque de lien entre la formation linguistique et la formation universitaire globale. Ces problèmes seraient en partie causés par une mauvaise analyse que l'Université a fait de sa situation sociolinguistique. C'est-à-dire que l'Université a supposé que l'écart entre les capacités linguistiques des étudiants et les normes de l'Université était dû à une déficience linguistique du milieu ou des individus et qu'il était temporaire. Le rapport propose une nouvelle analyse, selon laquelle l'écart linguistique est permanent et normal. Ou'est-ce que ça veut dire pour les étudiants? De façon

générale, le rapport propose un enseignement qui serait mieux adapté à la situation linguistique des Acadiens et qui prendrait aussi en considération les différents besoins reliés aux divers domaines d'étude.

Plus spécifiquement, il recommande une nouvelle structure administrative avec un personnel permanent qui serait chargé de la formation linguistique des étudiants de l'Université de Moncton. Cette structure offrirait aux étudiants un premier cours obligatoire qui porterait sur la situation sociolinguistique de l'Université. Ceci aiderait les étudiants à se situer face à la norme linguistique à atteindre et à mieux comprendre le chemin qui leur reste à parcourir. Par après, chaque étudiant aurait à compléter un bloc de six crédits en français. Les

cours de ce bloc seraient déterminés selon le domaine d'étude de l'individu, son

le rapport propose un enseignement qui serait mieux adapté à la situation linguistique des Acadiens et qui prendrait aussi en considération les différents besoins reliés aux divers domaines d'étude.

besoins, et les recommandations de l'enseignant du premier cours obligatoire. Toutefois selon le rapport, l'Université de Moncton a privilégié une norme linguistique importée de l'ex-

trévier qui ne tient pas compte des variétés de français des différentes régions acadiennes, au lieu d'exploiter les connaissances que possèdent déjà les étudiants.

Le rapport accorde aussi le système actuel d'être basé sur l'identification des faiblesses, et non pas sur la reconnaissance des forces. Ceci cause de l'insécurité linguistique chez les étudiants au lieu de les valoriser. Plusieurs autres aspects sont ressortis de cette étude. Ce texte n'est qu'un bref résumé de quelques principes qui sont énoncés dans le rapport. La semaine prochaine, Le Front publiera quelques interviews avec des gens concernés afin de voir quelles ont été les réactions face à ce rapport et quelles conséquences celui-ci pourrait avoir.

Doris BLACKBURN

L'Université de Moncton est reconnue comme étant la plus importante université francophone hors Québec, au plus d'être la seule francophone au Nouveau-Brunswick. Cependant, pour certains programmes, comme ceux d'administration, de psychologie, de sciences infirmières, etc., des manuels anglais sont obligatoires dans le cadre de certains cours enseignés en français. Après quelques discussions avec des étudiants qui se retrouvent dans cette situation, nous avons pu remarquer que la plupart de ceux-ci s'accoutument assez bien de l'utilisation de manuels anglais et que seuls une minorité d'étudiants en éprouvent des problèmes. Mais presque tous sont unanimes pour dire que ceci demeure relative-

ment contradictoire pour une université qui affiche sa fierté d'être francophone dans sa milice majoritairement anglophone. Pour Danielle Maltais, étudiante au programme d'études familiales en 3e année, le fait d'avoir un manuel anglais obligatoire dans un de ses cours ne pose pas trop de problèmes puisqu'elle est bilingue. Cependant, elle trouve cela quand même sérieux de devoir étudier avec un livre de cours anglais alors que les examens se passent en français. «Je ne trouve pas ça juste, on paye assez cher pour venir à l'université donc on devrait avoir des manuels français», a ajouté Madame Maltais. De son côté, Annie Laursault, inscrite au programme de psychologie 2e année, a elle aussi un manuel anglais obligatoire dans le cadre d'une de ses cours en plus de devoir lire

des périodiques anglais pour la réalisation de certains travaux. Elle a également mentionné que c'est partir de la deuxième année que des livres de langue anglaise deviennent obligatoires. «Pour les choses les plus importantes, les profs devraient offrir des traductions» a laissé savoir Mlle Laursault. Étudiant de 4e année en administration, concentration finances, Les Labbé a également un manuel obligatoire en anglais pour l'un de ses cours cette année. M. Labbé estime que le fait d'avoir des manuels anglais dans le cadre de certains de ses cours demande plus de temps. «Dans certains livres français, les auteurs utilisent de grands termes, mais c'est le même chose avec l'anglais, donc, si je n'ai pas habitude à la langue anglaise, tu as plus de difficulté à comprendre des mots que tu n'as pas

habitude à voir», a expliqué M. Labbé. Ainsi, les principales raisons données par les professeurs qui exigent l'utilisation de manuels anglais dans le cadre de leur cours, c'est que la plupart du temps, il n'existe tout simplement pas de traduction française. De plus, il en coûterait trop cher de traduire ces manuels simplement pour une minorité d'étudiants. Cependant, il existe certaines domaines où les manuels anglais demeurent une quasi nécessité comme c'est le cas à l'École de droit. Tel que l'explique Marc-Antoine Chénais, étudiant de deuxième année à l'École de droit, «la Common Law, c'est anglais depuis des siècles. Contrairement à d'autres programmes comme psychologie, on n'a pas vraiment la chance d'avoir des manuels français provenant

de Québec puisque là-bas c'est le droit civil qui se pratique». Pour M. Chénais, il demeure néanmoins important de connaître les termes techniques utilisés dans les deux langues puisque qu'une personne sera appelée à pratiquer dans les deux langues. Celui-ci est demeuré réaliste en affirmant que dans ce domaine, la pratique du droit se fait presque exclusivement en anglais, mais que la pratique française se garantissait pas un emploi. Finalement, il est évident que la plupart du temps les manuels anglais sont utilisés par manque de traduction. De plus, il n'y a pas lieu, selon certaines personnes, de s'inquiéter pour la langue française vu le nombre restreint de manuels de cours anglais obligatoires et l'effort remarqué de certains professeurs d'offrir des traductions à leurs étudiants.

Actualité

Vice-présidence aux services et à l'administration

Un travail d'arrière scène

Thierry JACQUOT

Attif dans les confidences, prêt à travailler dans l'ombre, Stéphane LeBlanc ne regrette pas l'effacement de son mandat de vice-président aux services et à l'administration.

«J'ai toujours été conscient que mon poste n'allait pas me donner tellement de visibilité, mais ça me plaît dans ce sens, je suis quelqu'un de réservé, de glauque même.» Stéphane confie au *Front* que ses tâches reposaient souvent dans des rencontres imprévisibles avec différentes personnes ou dans des coups de téléphone à gauche et à droite. Des actions quotidiennes difficilement mesurables.

Le vice-président n'attire pas pour autant l'œil de son travail, son travail qui porte fruits, souligne-t-il.

Le bon fonctionnement des services de la Télécom constitue la première préoccupation de Stéphane LeBlanc. Dans un rapport de mi-session présenté au conseil d'administration, il inscrit d'ailleurs à son palmarès les changements à la tête du Kaibo, du dépouiller et du brio.

De même, le nouvel horaire et le nouveau décor du *Front* sont des exemples de travail que Stéphane a accompli jusqu'ici. Il fallait en effet prendre des décisions pour rentabiliser les services défectueux tout en répondant aux besoins de la clientèle.

À cet effet, les étudiants du Centre universitaire de Moncton seront, sous peu, sollicités pour répondre à un sondage. Cette consultation servira à mesurer la satisfaction de la population étudiante par rapport aux différents services de la Télécom, voire entre autres le dépouiller, le brio et le *Front*.

Par ailleurs, le vice-président aux services et à l'administration propose de mettre sur pied un plan d'assistance pour les étudiants, si ceux-ci se montrent intéressés.

«Il y a beaucoup de dossiers auxquels je travaille en sachant que je ne les terminerai pas à l'interim de mon mandat», souligne Stéphane. Selon lui, l'objectif consiste à

faire avancer les projets le plus possible pour ensuite passer le relais à son successeur.

Par exemple, la Télécom s'attelle à mettre en œuvre un système de congé étudiant qui remplacera la Librerie académique. Et si l'idée se concrétise un jour, ce ne sera pas avant plusieurs années selon Stéphane LeBlanc.

Bien sûr, la réalisation du budget risque d'occuper le vice-président d'ici le mois d'avril. Il y a quelques semaines, le conseil exécutif déposait en effet au budget avec un surplus projeté d'un peu plus de 4000 dollars pour l'exercice financier 1995-1996. Un budget positif avec cependant une mince marge de manœuvre qui laisse peu de place à l'imprévu.

Ainsi, il s'agit pour Stéphane de veiller au grain afin que ses prévisions se réalisent.

«Toutes les mesures pensables ont été faites, en



«J'ai toujours été conscient que mon poste n'allait pas me donner tellement de visibilité, mais ça me plaît dans un sens, je suis quelqu'un de réservé, de glauque même.» - Stéphane LeBlanc

espérant qu'il n'y aura pas de mauvaises surprises, on va tenter de s'en tenir à ce qui a été prévu.»

Bref, Stéphane estime avoir en jusqu'ici un mandat «tranquille» sous le signe de la réussite.

Toutefois, les relations entre la Télécom et les conseils étudiants sont encore trop distantes, avoue Stéphane LeBlanc qui s'attribue la responsabilité de cette lacune. Dans la même veine, les conseils attirent peu le brio pour leurs activités sociales, ce qui prive l'établissement de certains revenus accessoires à son bon fonctionnement.

la voie à suivre

Tarifs étudiants:

40% de réduction

sur toutes les places en classe économique, sur toute les destinations et à tout moment.

Les réservations s'ont jusqu'à été plus simples: finies les corrections d'achat à l'avance, finies les jours inaccessibles et finies les trains complets! Le train, c'est confortable, commode et économique! Trente étudiants (titulaire d'une carte internationale d'étudiant(e) ISIC) a droit à une réduction de 40 % sur VIA Rail à compter du 20 octobre. N'hésitez pas: prenez le train dès aujourd'hui!



Une économie garantie

En plus des 40 % de réduction sur VIA Rail, votre carte ISIC vous économisera des centaines de dollars sur toute une gamme de services et de produits au Canada et dans les quatre coins du monde: hébergement, musées, centres culturels entre autres. Grâce à la carte ISIC, plus de 3 millions d'étudiants dans le monde réalisent des millions de dollars d'économie chaque année! Profitez-en dès aujourd'hui!

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à votre agent distributeur ou au: le plus près.

PRÉCOM
8-888, Centre étudiant
888-446-1

8-8 VOYAGES CAMPUS
8-8 TRAVEL CUTS



VIA

VIA Rail Canada
1000 rue Maple Street
M5T 0K6

Actualité

15

L'AÉSSCUM voit officiellement le jour

Josée MORAIS

L'École de Droit à Laval, le jeudi 16 novembre dernier, la toute première assemblée générale annuelle de l'AÉSSCUM. L'Association étudiante pour la sensibilisation sociale au Centre universitaire de Moncton a élu son premier conseil exécutif et a élaboré les grandes lignes de sa constitution. L'AÉSSCUM, c'est en fait l'ancien groupe de travail à l'externe de la Fédec qui s'en est dissocié pour devenir par la suite indépendant. Le groupe va tout de même travailler en collaboration avec la Fédération étudiante. Sous l'œil attentif des

membres de l'association et même de quelques non-membres, le conseil exécutif a été élu. La présidence de l'Association a été comblée par Denis Michaud et la vice-présidence par François Emond. Isabelle LeBlanc a été désignée pour occuper le poste de secrétaire tandis que Nadine Boudreau a été nommée pour occuper le poste de trésorière. Des responsables de dossiers vont s'occuper du comité de planification financière, du comité en charge du RAEPCE, du comité sur la tolérance, du comité de l'entraide universitaire, et du comité organisateur d'événements, etc. ont aussi été élus. C'est aussi l'association qui s'occupe

du groupe qui ira à l'Université Harvard en 1996 pour la simulation de l'Organisation des

«Notre premier objectif, c'est d'augmenter la visibilité de l'AÉSSCUM sur le campus.» Denis Michaud, président de l'AÉSSCUM

Nations-Unies. Les personnes présentes ont semblé très intéressées à l'association. De nombreuses questions ont été posées et débattues, montrant leur intérêt à mieux comprendre le fonctionnement de l'AÉSSCUM. Le nouvel

exécutif semble très enthousiaste puisque de beaux projets sont en préparation. Les commentaires du président Denis Michaud exhortaient: «On est parti pour de bon. Les membres de l'association sont des gens dynamiques et d'expérience.» Notre premier objectif, c'est d'augmenter la visibilité de l'AÉSSCUM sur le campus, a-t-il lancé. Les buts de l'AÉSSCUM sont nombreux. Entre autres, l'association a pour but de sensibiliser les étudiants du campus aux différentes questions sociales et de promouvoir un sentiment de fierté et d'appartenance à l'Université de Moncton. Elle veut aussi augmenter

la communication entre les groupes et associations de l'Université et organiser des projets spécifiques aux questions sociales. Les autres membres de l'association sont tout aussi enthousiastes. Isabelle LeBlanc, nouvelle secrétaire, ajoute: «C'est vraiment excitant. C'est une nouvelle expérience qui va prendre du courage et de la détermination.» L'association insiste sur le fait qu'elle est «très ouverte sur de nombreux points. Si vous avez des projets intéressants qui vous tiennent à cœur, n'hésitez pas à les proposer à l'Association qui sera certainement heureuse de vous aider dans vos démarches.

15

L'U de M présente un mémoire au ministre des Finances

Doris BLACKBURN

Dans le but de sensibiliser le ministre des Finances à maintenir son engagement à l'égard de l'éducation postsecondaire, une délégation de l'Université de Moncton a présenté un mémoire aux autorités gouvernementales. C'est le 14 novembre dernier que la délégation de l'Université, menée par le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a rencontré le ministre des Finances, Edmond Blanchard, et le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Roland McLeury. Cette rencontre avait pour principal objet de présenter le mémoire afin de sensibiliser les ministres au fait que les étudiants ont droit à une formation universitaire accessible et de première qualité. L'Université de Moncton a deux principales sources de revenus qui sont, d'une part, les subventions gouvernementales

tales qui représentent environ 75 à 80% de son budget de fonctionnement et, d'autre part, les frais de scolarité. «Si nous coupons dans les subventions, ce qui devrait logiquement arriver, c'est l'augmentation des frais de scolarité et nous ne

«Si on se veut pas avoir à exiler les étudiants d'ici, il va falloir qu'on se trouve une façon de faire et qu'on puisse compter sur l'appui du gouvernement.»

Michelle LeBlanc

voulons pas que cela se produise», a laissé savoir Michelle LeBlanc, présidente de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton et membre de la délégation. Ainsi, le mémoire com-

prend deux grandes sections: l'appui financier aux étudiants de l'Université de Moncton et le financement de l'Université. Avec la modification du programme de prêts canadien le 1er août dernier, les bourses qui existaient ont été éliminées et remplacées par un plus haut niveau de prêt. Par conséquent, l'endettement des étudiants bénéficiaires de ce programme est plus élevé. Le mémoire présente deux tableaux qui comparent l'endettement des étudiants en 1993-1994 à celui de l'année 1994-1995. Ces tableaux nous démontrent que l'évolution de la moyenne des prêts a augmenté de 7783 (15,3%) en seulement un an. Du côté de l'endettement maximum permis sur 4 ans, il augmente de 8 9205 (36%) entre 93-94 et 94-95. Donc, selon ces derniers chiffres, à la fin de son bac, un étudiant du campus de Moncton se

retroouvera avec une dette d'environ 33 000\$. La présidente de la Fédec a aussi mentionné qu'une diminution d'un pourcent des subventions provinciales entraîne inévitablement l'augmentation des frais de scolarité de quatre pourcent. «Si on se veut pas avoir à exiler les étudiants d'ici, il va falloir qu'on se trouve une façon de faire et qu'on puisse compter sur l'appui du gouvernement.» Un autre point qui inquiète les membres de la délégation et dont on fait mention dans le rapport, c'est l'existence d'une certaine forme de «coéducation» de la clientèle étudiante ayant recours au programme de prêts. Ce dernier, en vertu de la modification du 1er août, est désormais géré par différentes institutions financières. «Le danger pourrait survenir si les banques ne prennent pas le risque d'investir dans des étudiants dont l'em-

ploi n'est pas garanti [...] est peut-être la suite de la projection, mais je pense qu'il est important d'en faire dans ces conditions», a affirmé Mme LeBlanc. Conscient malgré tout que le ministre ne peut rien promettre, la présidente a conclu en mentionnant différentes recommandations contenues dans le mémoire. La principale recommandation apportée par les membres de la délégation au ministre des Finances est: «Un plan d'endettement, soit en déterminant un montant d'endettement individuel à ne pas excéder, soit en établissant la proportion maximale que les frais de scolarité peuvent atteindre dans le budget de fonctionnement d'une université.» Finalement, la délégation espère que le ministre Blanchard tiendra compte de leur mémoire lors du dépôt de son premier budget à titre de ministre des Finances.

Actualité

SMILE: Un programme à l'image de son nom

Natasha PINAULT

En 1992, le programme pilote SMILE (The Sensory Motor Instructional Leadership Experience) était lancé grâce à la coopération de la Faculté d'éducation physique de l'Université de Moncton et de l'Administration du CEPS.

Ce programme, qui a pour but d'améliorer l'apprentissage des enfants à besoins exceptionnels en mettant en valeur leur habileté et leur tendance tant sur le plan physique que moteur, a connu des débuts modestes en 1982 à l'Université Acadia en Nouvelle-Écosse. À cette époque, un diplômé de l'université enseignait dans une classe spéciale demandée à son supérieur. Il pouvait offrir des séances d'activités sportives à ses élèves. Des moniteurs volontaires furent recrutés et le programme commença. Peu à peu, il fit parler de lui jusqu'au jour où Janet Cormier, mère d'un enfant à besoins spéciaux, apporta l'idée à Moncton en 1991. Depuis ce temps, le programme d'expérience pédagogique du développement moteur et sensoriel a joué un rôle très important dans la réussite d'une excellente communication établie et maintenue entre le parent, le professeur-ressource, le moniteur et l'enfant. L'expérience pédagogique du développement moteur et sensoriel est coordonné par madame Wendy Lamer ainsi que d'un conseil de volontaires composé de parents et de représentants d'organismes qui soutiennent la cause de ces enfants. Ces enfants à besoins spéciaux nécessitent davantage de motivation, d'encouragement, et c'est de ce fait que l'accent est mis sur le renforcement du respect de soi en développant les aspects socio-émotionnels de la personnalité d'un enfant lorsqu'il réagit dans le jeu. Tous les enfants reçoivent le brio et l'envie de participer à des activités et des sports avec les autres afin de réussir et de voir leurs efforts récompensés. La réussite et l'engagement de l'enfant de soi sont des facteurs d'égal importance dans le développement des enfants qui ont des besoins exceptionnels.

L'élément principal pour la réussite du programme SMILE est la

mise en œuvre individuelle. Chaque enfant est jumelé à un moniteur dévoué et chaque activité est anticipée avec un esprit de plaisir. Dans cet atmosphère d'apprentissage positif, le brio joue le rôle d'un ami avant d'être le professeur. Compte tenu de l'atmosphère de travail, les chances de réussite des enfants croissent le zèle et non pas

l'exception.

Le programme étant conçu dans un esprit de convivialité, une relation unique d'unité sera développée entre les deux parties. De ce fait, les moniteurs doivent être des étudiants extrêmement motivés qui tiennent beaucoup à travailler dans ce programme. Ils doivent démontrer tous la même volonté

d'apprendre et de relever le défi afin de motiver et de pratiquer l'enseignement avec des enfants ayant des handicaps plus ou moins importants. Afin de garantir la qualité de ce programme, les moniteurs participent à des séances d'introduction et de formation. Et madame Liliane LeBlanc de conclure en laquet ceci: «La

communauté et les enfants ont besoin de votre appui! Alors, si vous étudiez à quelques heures de libre et surtout s'il vous en a le goût de s'impliquer pour une bonne cause, qu'il commence sans plus tarder avec Liane Nicholson-Croft au 857-3512 ou avec moi-même au 853-3512, et les sessions débiteront en janvier 1996. Merci!»

APPEL DE CANDIDATURES

DIRECTION DU FRONT

La FÉECUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au 24 novembre à 16 h 30.

Responsabilités:

- répond du journal au conseil d'administration de la FÉECUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- de concert avec la directrice des opérations de la FÉECUM, s'occupe de la rémunération des employés-e-s;
- voit aux bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques: il est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, si non il a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière; avec la directrice des opérations de la FÉECUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉECUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat:

Du 26 novembre 1995 au 14 mars 1996.

Rémunération:

La direction du Front reçoit une rémunération de 65\$ par parution.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membre en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention du vice-président services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé du vice-président services et administration, du directeur sortant du Front, du directeur général et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion spéciale du conseil d'administration, qui aura lieu le 26 novembre à 16 h 00 à la salle de conférence du Centre étudiant.



Editorial

Au nom du chiffre, de la chimie et de la sainte-biologie

Marie-Élaine CLOUTIER

Mo grand-mère, comme le vôtre sans doute, est très posée sur la religion. Sa foi ne l'empêche pas d'être très ouverte, mais tout de même, elle nique un peu devant les couples pas mariés, les bébés non baptisés. Je crois que c'est normal étant donné l'éducation qu'elle a reçue.

Même si je suis convaincue que la religion a du bon, qu'elle propose des valeurs justes, je redoute un peu l'asservissement qu'il lui arrive de créer. C'est pourquoi je me suis assez tôt éloignée de la pratique religieuse.

Assez fière de moi, je me prétendais libérée de cette «contrainte», jusqu'à ce que je rencontre un professeur de philosophie digne de ce nom. Prétentieuse, je lui ai expliqué comment je n'avais ni dieu, ni maître et que, par conséquent, ma pensée était libre. Il a souri, je suppose qu'il en avait entendu d'autres et des pires.

Assurément, il m'a demandé de définir ce qu'était pour moi la religion. Conscient que'il devait bien y avoir une attache, je lui ai tenté de même réponse. Une religion est basée sur une croyance dictée par un être supérieur, qui propose des vérités absolues. Elle guide le comportement de ses adeptes et leur promet, dans certains cas, une vie meilleure s'ils sont disciplinés.

Sous sourire s'est accentué. À l'évidence, cette réponse lui plaisait. Mais Marie-Élaine, tu es, selon ta définition, pieuse et très fidèle, sans même en être consciente. Un peu étonnée, je n'ai pas osé contredire une affirmation aussi grotesque. Ta religion s'est pas catholique, elle est mathématique.

C'était à mon tour de sourire. S'il fallait à quel point je n'étais pas posée sur les chiffres, le pauvre homme verrait bien que sa théorie se tient pas debout. Je l'ai tout de même laissé continuer... Ton dire c'est la science. Tes prêtres, ce sont les scientifiques, les mathématiciens, les chercheurs, les biologistes, les médecins... Ta religion propose des vérités absolues qu'en tant que simple fidèle, je n'ai pas le pouvoir de contester. Si tu fais ce que te dictent les prêtres, on te promet la santé à la fin de tes jours.

J'ai encaissé le coup durement; je déteste quand je n'ai pas raison. Pour bien enlever le choc, il a continué. Le big bang ça nous semble très incertain et parce que ça nous est présenté par des gens rationnels, mais c'est loin d'être une vérité absolue, c'est une hypothèse, une supposition. Peut-être que dans cinquante ans, les scientifiques vont sourire en repensant au big bang, comme ils sourient aujourd'hui quand ils lisent que le septième jour, Dieu se reposa.

Difficile à contredire le monsieur. Le pire, c'est qu'une fois parti, impossible de même songer à l'arrêter. C'est la même chose pour la médecine. Marie-Élaine. Avant, les médecins croyaient que tous les enfants devaient se faire enlever les amygdales, maintenant on sait que ce n'est pas le cas, que c'est même dangereux de le faire. Tu ne crois pas que c'est un peu poitennieux de croire que nous ne me peut pas se tromper, et que dans cinquante ans, bien des choses qui nous semblent évidentes aujourd'hui ne seront pas contredites.

Et vlan, c'est comme si on avait dit à ma pauvre grand-mère que le pape pouvait se tromper, pire qu'il était marié et qu'il avait deux enfants. Pour ce professeur, la religion était en train de se métamorphoser et la science la remplaçait peu à peu dans l'imagination collective. Ça se tient, mais on ne me parait pas dire que c'est, sans l'ombre d'un doute, la vérité.



Billet d'humeur

Blagues sans frontière

Denis BABIN

Un copain me racontait une histoire à propos de clowns très étranges. Mon ami était avec dans l'ambulance qui a mené «Clowns sans frontière» à travers le Canada. Ça me faisait même pas une minute qu'il était à l'intérieur du véhicule qu'il voulait tout lâcher pour partir avec eux. Apparemment qu'il était enrôlé dans ce vieux autobus, stationné dans le parc commémoratif du quartier le plus crève-faim de Québec: Saint-Roch. Dehors il y avait une fête populaire organisée par le Comité de citoyens du quartier avec des enfants, des parents, des groupes de musique, des artisans, etc. D'après mon copain, ça sentait la liberté, la fête, la solidarité. Pendant que ça se déroulait à l'extérieur, Jacko le clown, assis sur la banquette arrière de l'autobus, parlait à mon copain de Clowns sans frontière, cette organisation née dans la tête d'un Espagnol, Torrell Polidra, et qui a fait son chemin jusqu'à Québec, en passant par la France.

Ça faisait cinq mois que Jacko était revenu d'une expédition en Roumanie avec Clowns sans frontière-France. «Nous jouons pour les enfants traumatisés par la faim, le mystère,

la mort, la guerre, en situation de crise et pour les populations déplacées. Il s'agit d'apporter un réconfort», disait-il à mon copain. J'imagine que si «Midocem sans frontières» soigne les plaies physiques, Clowns sans frontière soigne les plaies mentales.

Parce qu'en Roumanie, à Gala, en Cjorjandria, tous ces endroits où CSF est allé tenter d'amener un sourire sur les lèvres des enfants, le cauchemar les ronges de l'extermination par la vie de leurs parents morts, leurs mains brûlées. Ces enfants deviennent adultes trop rapidement et leur séjour au milieu des rêves est ajourné par les piratades et le système funéraire des mitrailles. Leur nuit est hantée de corps décapités et de courues au milieu de coups de feu à la recherche d'abri. En Roumanie, au milieu des rues, traquent des jouets piégés qui explosent entre les mains des enfants innocents. Ça ne les tue pas, non, ça leur enlève les deux bras. Tout cruel sait qu'une guerre fait plus mal quand elle laisse dans ses villes cibles des milliers de blessés, d'enfants manchots, mutilés.

Où Jacko, en février 1995, est allé avec CFS-France en Roumanie amener ces enfants-ambassadeurs. Ils ont joué dans un ancien cinéma qui

avait été bombardé et qu'ils ont rénové avant leur arrivée. Ils ont aussi joué dans une université où ils n'avaient qu'un mètre et demi de scène. Il y avait mille enfants dans cette salle qui pouvait en contenir 700. Les clowns venaient dans des maisons qui avaient été bombardées.

Dans la chambre où ils couchaient, il y avait des trous de balles. On leur disait même de ne pas aller devant les fenêtres. C'est ainsi que devant la mort, Jacko le clown s'est dit: «Il faut que nous fassions rire, que nous fassions des blagues. Quand je suis allé à Sarajevo, j'ai vu... Je me suis dit que j'allais tout donner ce que je peux avoir comme possibilité dans ma tête et dans mon corps pour réussir à réaliser un soutien moral pour ces gens-là. Maintenant, je n'ai pas le choix. C'est ça ou me tuer dans un coin noir et souffrir de l'impuissance».

Morale de cette histoire: pendant que certains gagnent des millions à faire rire les bourgeois au Théâtre Saint-Devis, au Capitole et aux Champs-Élysées, d'autres vivent sous le poids de la pauvreté, à essayer de faire sourire les victimes de boucheries stupides. La prochaine fois que j'entends quelqu'un me dire que tout va mal, j'y pense dans la rue.

Chronique

15

Perspectives écologiques

La rivière Pettitcodiac: Le Mud-Monster remonte le coude!

Michel LEBLANC

Le Mascaret a perdu sa force depuis qu'on a fermé les écluses du pont-channel sur la rivière Pettitcodiac en 1968, mais son énergie a été captée par un mouvement populaire qui risque de mettre bientôt fin à un désastre écologique qui perdure depuis trop longtemps.

Si vous ne le savez pas déjà, la controverse entourant la rivière Pettitcodiac est à savoir si la valeur de la rivière, un écosystème riche en biodiversité, prédomine sur la valeur d'un lac artificiel qui a été créé par la fermeture des vannes et qui entraîne la ruine progressive de l'écosystème original de la rivière.

Depuis cet été, la lutte est féroce entre, d'un côté, des groupes d'écologistes, de pêcheurs et d'autres citoyens concernés réels sous le nom «Les Amis de la Pettitcodiac» et de l'autre côté, un groupe de citoyens vivant à proximité du lac artificiel qui se nomme «Save Our Lake Committee». Des campagnes mouvementées ont été initiées par les deux groupes. Toutefois, la campagne du Save Our Lake Committee est surtout réactionnaire, car jamais la pression n'a été aussi forte pour la restauration de la rivière.

D'autant plus significatif est le fait que l'avenir de la Pettitcodiac est devenu une préoccupation pour la majorité des citoyens du sud-est du Nouveau-Brunswick. En fait, un sondage entrepris par Corporate Research Inc. l'été dernier démontre que plus de 80% de la population du Grand Moncton est au courant de la situation de la rivière Pettitcodiac. Ceci est remarquable car il n'y a pas si longtemps, la dégradation de la rivière n'était pas chose connue par la majorité des citoyens vivant dans les limites de l'estuaire.

Dans ce même sondage, on découvre que 70% des gens ont pris position sur la question à savoir si les vannes du pont-channel devraient être ouvertes de façon permanente. De ceux-ci, plus de 60% sont en faveur de l'ouverture des vannes. Le réveil de la population ne s'arrête pas là. La communauté artistique, par exemple, ne s'est jamais aussi manifestement prononcée en faveur de l'ouverture des vannes. Marie Ulmer dédie une collection de céramiques à la cause de la Pettitcodiac. Anne-Marie Simon offre ses talents de dessin pour la création du logo des Amis de la Pettitcodiac, Zébr'Celexon chante «Pettitcodiac», les Patens créent «Caneway No Way». Chaque bief d'autres artistes se sont saisis du côté de la rivière Pettitcodiac de par leurs peintures, leurs chants et leurs écrits.

Écologues, artistes, scientifiques, politiciens, gens d'affaires, même les rédacteurs du quotidien anglophone de Moncton se prononcent en faveur de la restauration de la rivière Pettitcodiac. Et les uns et les autres ont les actions font leur chemin jusqu'à Fredericton, où les dirigeants sont inondés par la vague concertatrice puissante et incessante de la Pettitcodiac.

Les gens n'acceptent plus maintenant qu'une minorité de citoyens orgueilleux et ignorants quant à l'importance de préserver nos écosystèmes puissent enlever au reste de la population un morceau fondamental de leur patrimoine naturel et culturel.

Le sort de la Pettitcodiac est plus que jamais entre nos mains. C'est maintenant le temps de véritablement se consacrer de l'opportunité que se présente et d'ajouter notre voix à cette marée montante.

Pour participer à la campagne de la rivière Pettitcodiac d'Écosystème, communiquer avec Écosystème au 858-4095.

in guignol's band

pour un esprit d'école ou la stabilité de la routine

Jean-Pierre CAISSIE

La stabilité est rassurante. Tout est constant, rien n'est troublé, une routine s'installe et promène ses sujets par le bout du nez, on se consacre uniquement à la nourrir cette stabilité, de nos idées, de notre énergie, de nos sentiments, de notre temps, et de bien d'autres choses, tant bien connues qu'inédites.

C'est assé de s'embarquer dans cette routine et d'accepter cette stabilité comme principe conducteur, il faut oublier et il faut croire, oublier, pour s'offrir à corps entier à la stabilité, et croire, pour lui confier notre force d'existence, notre âme, et pour ce qui est de l'aspect de création, il s'agit tout simplement, d'une routine multiple, dans le creux des bras de nos mains, et de la page routine, on participe alors au système social et politique établi, comme ici à l'université, il y a mouvement à l'intérieur du

système, une impression de va et vient cyclique et d'activité continue, mais ce n'est qu'une illusion de contribution constamment renouvelée, c'est un peu comme faire de la bicyclette stationnaire, à savoir l'accomplissement dans un état stable, on s'épuise à rester en place, et par l'épuisement, on croit mouvoir le chemin parcouru.

Pour créer un esprit d'école dans ce système social positif, on se débarrasse d'ambitions, on se débarrasse de tout, d'équipes sportives, de heures de nuit, d'une radio et d'un journal étudiant, le jeu s'y joue, et dans les classes, les étudiants s'assoient et apprennent ce qui est important pour l'examen, rien d'autre, rien de plus, au risque de découvrir quelque chose d'inattendu, on se fonde sur une idée nouvelle, l'université s'est rendue qu'un instrument de formation, elle l'est devenue progressivement et l'opinion générale s'y est

accoutumée. L'université, ce n'est plus un lieu de connaissance, mais un lieu de formation, on y va avec le but en tête d'en sortir avec une job, et non plus pour apprendre quelque chose.

même cette vision de l'éducation contribue à la persistance de la stabilité et de la routine, on ne remet plus rien en question, on se remémore avec mélancolie les heures vides révolutionnaires étudiantes de la fin des années 60, on constate l'admission, la ville anglophone et francophone, on bricole des idées de cochon... c'est souvent un idéal qu'on nous impose par une incessante relecture médiatique de ces événements, un idéal toujours en vigueur?

c'est maintenant chacun pour soi, une job, un mariage parfois, une couple d'enfants, un chat, un chien, une grosse auto, après considération, le monde n'a pas tellement changé à travers les générations.

16

Pauvre gars

Philippe D. MOCHAUD

Difficile à vivre, ces émotions ambiguës qui nous implantent des papillons dans le ventre, ces mandats papillonnaires qui ne connaissent même pas les limites du bon goût, les barrières psychologiques de quasi-copie. Pas facile, quand elles vous touchent autour, comme ces volatiles, à la moindre petite faiblesse on craque et... Deux scénarios s'imposent ici pour l'homme marié: soit on souffre ou on vit! Ne vous emballez pas! Ça fait toujours par un visuel! Elles ne sont pas connues quand même d'un bord ou de l'autre, ça va faire, elles ne tiennent toutes. Si c'est pas la blonde qui l'engarde, c'est l'autre volatiles qui le rabat d'un coup d'aile et qui le metti k.a., puis le retrouve tout seul comme un beau coq.

MAIS C'EST LÀ! Le même jour de la date à la seconde près où tu te retrouves disposé à rencontrer de gentilles demoiselles, sans remords rien, c'est l'heure de la solitude, des soirées seules, des temps tranquilles, des semaines longues. C'EST LE FESTIVAL INTERNATIONAL AL D'ÊTRE SEUL. C'est drôle comme les nouvelles vont vite. Avant tu te retrains au bar DE L'habitude, bras dessus bras dessous avec l'être cher et il y avait 34 grandes brunes d'un haut de six pieds, 28 blondes de course avec des difficultés penchées, 75 rousses manquent à temps parfois et au moment 624 autres toutes aussi grandes blondes et manières qui venaient prendre des nouvelles de ta santé et qui étaient toutes très intéressées à savoir ton opinion sur leurs nouveaux tatouages juste en bas du sein

droit, de la couleur de leur nouveau rouge à lèvres sur la joue et de la senteur de leur nouveau parfum aphrodisiaque à senteur d'amour.

Elles ne sont pas connues! C'est l'offre et la demande, elles s'achètent pas on vente, elles! Qui voudrait d'un homme qui a une autre directrice générale du couple à moi dehors? Réserve pas. C'est juste au hockey qu'on peut se faire échanger, en amour quand c'est dehors, c'est dehors!

Maintenant, quand te retrains au bar DE L'habitude, c'est comme si l'animateur imagine l'annuaire avec le folio sport et doit s'adresser et messieurs, est homme à le chanter moi, le typhiste, le champion vintages et la gonorrhée. IL A FAIT TOUS LES BARS DE LA VILLE, il fait une recherche intensive ce soir, s'il vous-plait accueillir! L'homme Seul!!.

Chronique

Fiction du Front

sans direction aucune



Jean-Denis L'ASSISE

Le soliel mange à maintenance décapante dans la craque de l'histoire. Le ciel rose au rideau pour un noir, dans le pays municipal, la trousse est en main moutarde.

La lune traverse sa place, elle arde avec elle une douce ardeur et un bon de folie. Ildeville comme une troupe, la lune lance des rouscilles dans toutes les directions, et des études naissent, ça et là, elles apparaissent une fois minute, il y en a plusieurs minutes dans une place.

un jeune couple laisse ses pas dans la nuit. C'est la fin de l'été et la promesse d'un bon amour, un gendarme luit avec un défilé de la société. C'est pour en avoir qu'il combat. coup de bec, coup de tête, apparaît, les deux amants s'interrogent du regard. soudainement, l'airain prend un coup, il peut ébranler la lune, le regard des amants s'adoucit.

aimer, c'est important. oui, ça crée. c'est aussi, c'est important.

peut-être?

ben, pour du monde, ça leur donne un sens à la vie.

quel autre de nous?

une direction à suivre, une lumière au bout du tunnel, qu'elle soit la lumière d'un espoir latent ou d'un train rapide qui s'en va, un train rapide qui transporte des passagers d'un point à un point, il s'agit des trains, mais fin vers pas souvent passer dans la ville des trains, ça crée pas que ça soit une espèce particulière que le gouvernement. c'est ça la vérité, c'est de valoir... de

qu'est-ce qu'on perdait de nous?

ben... j'en ai rappelés peut-être devant peut-être demandés à Jean-Denis qu'il en était rendu.

et Jean-Denis se répondait: je fais espère pour vous mener vers différentes voies, pour d'a bon. j'en ai rien qu'un train d'avoir des idées, pas je les exprimerai par votre bouche. c'est tout.

le gendarme est revenu d'attacher un défilé, pour un plan, il est revenu tout un adversaire, c'est contre le peuple

que lui avait-il combattu, il a fait, il devient aboli. et la ville continue à vivre, les larmes brillent, les voitures se promènent vers la nuit, et avec la lune pleine, le couple laisse et laisse et laisse jusqu'à un petit matin. le gendarme ne bouge plus, le coureur l'empêche vers l'endroit où sont les choses qu'on voit.

le soliel pour ses premières sautes du jour est le couple épuisé, endormi depuis pas, les deux amants courent les yeux, ils aperçoivent une langue blanche qui se penche vers eux.



CRÉFO, devant le réel... ça devrait changer

Marc ARSENAULT

Un état-civil, ayant pour titre «la perfectionnement en français à l'Université de Moncton» a été mené par le Centre de recherches en éducation franco-centrique. Ce faisant, leur rapport circule au sein du corps professoral afin qu'un point-à-point soit fait. Grosso modo, le rapport CRÉFO recommande une nouvelle approche, voire une refonte du système de perfectionnement linguistique à l'Université de Moncton, basé sur des principes démocratiques sociolinguistiques. Comme point de départ, celui-ci soutient toujours la mission première de l'U de M qui est de faciliter l'accès des Académies et Académies aux études post-secondaires.

Afin de conscientiser la main étudiante en contexte de ce rapport, le Front en a obtenu une copie et nous ferons d'abord un résumé du contenu qui a engendré l'étude, de sa problématique et de nouveaux principes sous-jacents vers un système moderne de formation linguistique en français. Le semestre prochain, nous réexaminerons le scénario envisagé pour ce nouveau système.

La «crise» linguistique. Étant donné les efforts entrepris par l'U de M pour démocratiser l'accès aux études post-secondaires, un écart entre la norme

condamner, un écart entre la norme personnelle d'une élite et l'usage social du langage par la clientèle universitaire se constate. L'usage social d'une langue comporte ici, en Acadie, beaucoup de variétés, chacune appelée à être respectée. L'Université vise l'enseignement d'une norme, qui, selon elle, permet à sa clientèle d'être branchée sur la communauté internationale. Retenons que la norme est une détermination du français qui s'a bien à voir avec l'usage réel en France ou au Québec. Il en résulte une sorte d'inadéquation entre la réalité et un idéal, entraînant ainsi de nombreuses conséquences, à la fois individuelles et sociales. Entre autres, la «crise». Cette «crise» peut même être interprétée «comme une composante de la tension entre l'inclusion démocratique et la maîtrise des rapports de pouvoir entre ceux et celles qui contribuent à définir la norme et ceux et celles qui sont tenus de s'y conformer». Cette situation écarte à l'Université de Moncton, celle-ci ayant adopté une norme dominante.

À la lumière de cela, le rapport cherche à l'intérieur de cette crise, son origine. Dans sa mission d'enseignement du français, l'U de M a vite constaté que la situation linguistique par rapport à la norme était due à une déficience linguistique des milieux et celle serait temporaire. Par contre, le rapport CRÉFO, face à la réalité,

voit l'écart avec la norme comme étant normal et permanent.

Cela dit, la norme est un constant évolution et tout le monde possède un répertoire de connaissances linguistiques pour fonder l'apprentissage de la norme ainsi que d'autres variétés de la langue, si le désir se manifeste. À l'oral, il y a une pratique de tolérance où «tous les accents sont honorés». Cependant, à l'écrit, la tendance d'évaluation est de l'ordre compensatoire, c'est-à-dire, déficiente. Donc, pour «compenser», on possède que les usages bénéficiaires de vocabulaire et de formes syntaxiques qui s'ont vus en commun avec l'usage.

Par exemple, un étudiant peut se voir pénalisé pour avoir écrit «Personnellement, je pense que...» à l'instar où le professeur affectueux plutôt «A mon avis...». Cette procédure ambiguë se fait alors au gré de l'humour d'un professeur à la recherche académique d'une erreur. Cette pratique peut aller jusqu'à la dévalorisation du parler académique, et le stéréotype du maître d'une institution linguistique.

Ceci dit, les fameux tests de classement n'échappent pas à la critique, le tiers d'échec de ce test atteignant presque 50%. Le rapport cherche aussi les faiblesses dans son administration plutôt que chez les étudiants. Tout d'abord, le mois de septembre est un temps où les étudiants sont fatigués et ne favorise pas la réus-

sité d'un test aussi crucial. L'attribution d'un thème de rédaction au moment où le test s'administre — empêche la recherche d'un vocabulaire propre aux thèmes. Les étudiants sont, aussi, peu informés préalablement sur le barème d'évaluation. Bref, tout ce processus encourage plutôt la confiance chez les étudiants et cela, dès leur entrée à l'Université.

Pour remédier à cette idéologie, qui ne fait que perpétuer les difficultés, le rapport CRÉFO soutient que l'écart entre la norme et la clientèle universitaire est 1) permanente, 2) se constitue par une déficience linguistique dans le milieu minoritaire, mais une conséquence logique, 3) ou soit dû à l'écart «c'est-à-dire un usage devient alors un «rapport», où l'échec est de mise, 4) le système d'apprentissage de la langue ne doit pas seulement se reposer sur l'identification des fautes, mais aussi la reconnaissance de forces en rapport au contexte.

Finalement, CRÉFO invoque huit principes sous-jacents avant de se lancer dans un scénario de son implantation. Les voici, en bref:

- 1- L'objectif de l'U de M est d'être à la population académique l'accès à une formation post-secondaire, tout en développant le potentiel linguistique afin de pas avec leurs capacités intellectuelles.
- 2- La norme doit respecter les dif-

férences registres de la langue selon le contexte précis de son usage.

3- Les étudiants arrivent à l'Université avec un lexique enrichi, variant entre divers parlers et, souvent, plus d'une langue. Cette richesse de langues multiples doit servir de base, afin de bâtir, voire élargir les champs de connaissance.

4- La pluriété doit être critiquée et viser la réussite, plutôt qu'être punitive et basée sur l'erreur.

5- L'acquisition des connaissances acquies pour aller vers de nouvelles formes de savoir.

6- La situation sociolinguistique à l'U de M n'est pas transitoire, mais bien permanente.

7- L'U de M doit répondre aux besoins réels des étudiants en matière de formation linguistique.

8- Toutes les composantes de la problématique sont liées. Héologique, politique, ressources et structure. Toutes sont appelées à changer en profondeur et à changer avec.

Voilà! Je tiens à préciser que cet article ne résume que les grandes lignes du contenu. Le rapport est extrêmement bien posé. J'aurais bien pu tout dire. Encore mieux, une copie devrait être mise à la disposition de tous. J'y verrai. Mais pressé! Émettez-vous idées! La langue, c'est pour s'en servir. La semaine prochaine, nous verrons la question litigieuse de l'implantation des recommandations de ce rapport.

Arts et Spectacles

Coup de coeur francophone en Acadie deuxième spectacle

Les étudiants boudent le spectacle de Zébulon

Valérie ROY

Le spectacle le plus jeune et aussi le plus rock du Coup de coeur étant présenté au Bistro au Folie, jeudi dernier. Il mettait en vedette le groupe de Moncton Zéro° Celsius et le groupe québécois Zébulon. Zéro° Celsius a offert un

spectacle énergique aux gens présents. Ils ont interprété des pièces tirées de leur album qu'ils ont lancé il y a quelques semaines. Ils ont été très appréciés des amateurs de ce genre de musique qu'on pourrait qualifier d'alternative, mais avec des accents et des thèmes bien d'ici.

Quant à Zébulon, après 150 spectacles, les membres se retrouvaient à Moncton pour la première fois.

«Le spectacle a été très bien déroulé et les gens ont été super accueillants», a déclaré le chanteur de la formation après leur prestation.

Mais, si les spectateurs ont tellement apprécié le spectacle, c'est, entre autres, à cause de la complicité qui s'est établie entre eux et le groupe. Grâce à des blagues bien placées et de bonnes introductions aux chansons, le spectacle de Zébulon a été couronné de succès.

Ils ont, bien entendu, présenté leurs succès radio-phoniques: «Job Steady».

Ce qui est toutefois dommage et à la fois incompréhensible, c'est le manque d'intérêt de la part des étudiants pour des spectacles de tel calibre.

«Adam et Elle», «Marie-Louise». S'ils sont tellement connus maintenant, c'est qu'à la suite de leur trophée au Gala de l'ADISQ, comme Découverte de l'année, les spectacles et les vidéo-clips se sont multipliés. Mais Zébulon, ce n'est pas seulement quatre beaux gars, c'est aussi un style rock, des paroles claires et des arrangements musicaux surprenants. Ce qui est toujours dommage et à la fois incom-

préhensible, c'est le manque d'intérêt de la part des étudiants pour des spectacles de tel calibre. On avait pourtant tout fait pour en attirer le plus possible en présentant un spectacle double où les deux groupes avaient vocation un public jeune. De plus, avec Zéro° Celsius et Zébulon, qui possèdent des styles assez différents, on voulait cibler deux publics différents: ceux qui aiment l'alternatif et ceux qui préfèrent le rock. Or est-ce

qui n'a pas fonctionné? Il y avait moins de 300 personnes présentes jeudi soir dernier. Il serait important pour les organisateurs d'aller tâter le pouls des étudiants afin de savoir ce qu'ils attendent de la scène culturelle de l'Université. Mais il serait peut-être aussi bon, de la part de ces derniers, d'encourager un peu plus les efforts de l'Université qui essaie de présenter des spectacles de qualité.



Le chanteur du groupe Zébulon, Marc Dery.

Portrait de Zébulon

Nathalie GERMAIN

Zébulon, qui a fait ses débuts sous le nom de «Explosion» il y a de cela environ dix ans, n'a pas toujours eu la vie rose. Ils ont, comme presque tous les groupes francophones, connu des années de vache maigre en 1988. Ils ont alors procédé à plusieurs expériences de côté musical, ce qui leur a permis de trouver un style qu'ils aiment.

«On va laisser tomber les relations homme et femme qu'on a beaucoup exploitées lors du premier album».

avec des jams de musique, et ensuite Marc se lance avec pour les textes», explique Alain Guérin. La chanson valait des changements de fois en fois, même en spectacle, ajoute-t-il. Ils sont influencés par presque toutes les sortes de musique.

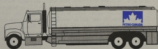
Ce qui s'en vient pour le groupe? Tout d'abord la tournée qui a été amorcée ici à Moncton se poursuivra au Canada d'un océan à l'autre. Ensuite c'est l'entrée en studio pour la production d'un nouvel album. Un album qui sera sans aucun doute plus intense. «On va laisser tomber les relations homme et femme qu'on a beaucoup exploitées lors du premier album», affirme Marc Dery, chanteur du groupe. Il fait aussi tenir compte du fait que Zébulon sera coproduit d'un cet album et que le groupe a déjà fait l'expérience du studio une première fois.

Leurs premières impressions à Moncton: Selon Marc, les gens ont fait remplis d'énergie tandis que Alain a plutôt remarqué que les filles étaient jolies. Mais le plus important, c'est que le groupe a été agréablement surpris lors de son arrivée en Acadie. Reste à espérer que le groupe revienne nous visiter bientôt!

bien. À la fin de ces années, le talent francophone a pu enfin sortir de sa cachette et on a alors vu l'ascendance d'artistes tels que Les Colocs, Jean Lebeuf et compagnie. Les cinq membres du groupe ont étudié en musique, mais dans des domaines différents. Quand vient le temps de la création d'une nouvelle chanson toute l'équipe met la main à la pâte. «Une chanson nait

PRODUITS PÉTROLIERS BLAKENY FUELS

Nous souhaitons la bienvenue
à tous les étudiants qui sont revenus au
Centre universitaire de Moncton.



Blakeny's est votre spécialiste du
chauffage à l'huile du Grand Moncton

Téléphonez-nous pour des détails sur les rabais pour étudiants

Michel Nazaire

857-3283

Arts et Spectacles

Coup de coeur francophone en Acadie troisième spectacle

Une première partie décevante, mais quel spectacle pour Séguin!

Valérie ROY

Le dernier spectacle de la série Coup de coeur francophone avait lieu vendredi dernier à la salle de spectacle Jeanne-de-Valois. Il mettait en vedette Marie-Claire Séguin et, en première partie, Marcel Souleau, un auteur-compositeur-interprète originaire du Manitoba.

Tout d'abord, c'est Souleau qui s'est amené sur scène avec, pour seul instrument, une guitare acoustique. Avec une voix forte et une musique variée du country au rock, il a tenté de donner un souffle de l'ouest canadien à cette série de spectacle. Le terme "tendu" est bien choisi parce que le lien ne s'est pas fait du tout avec le

public. Ses quelques remarques n'étaient pas pertinentes, pas plus que les textes de ses chansons. Il a essayé de faire de la poésie, mais sans succès.



Marie-Thérèse Séguin dans tous ses états.

sacré. Il a interprété à peine quelques chansons qui valaient la peine de faire un spectacle.

Une bonne mise-en-scène aurait été indispensable afin de véritablement apprécier sa partie. Le meilleur moment de la soirée, dans son cas, a sans doute été lors de son rappel, il est d'ailleurs assez surprenant que le public lui en ait témoigné. C'est alors un Souleau beaucoup plus naturel et décontracté qui est arrivé sur la scène.

Puis est arrivée Marie-Claire Séguin. Accompagnée uniquement par un piano et un violoncelle, elle a offert un spectacle de près de deux heures. Un spectacle de qualité et haut en couleur. Séguin possède une voix pure, presque cristalline. Les instruments s'étaient là que pour sublimer cette perfection vocale. La preuve est que certaines de ses pièces, interpré-

tées acapella, ont été parmi les plus beaux moments de la soirée.

Elle a interprété certaines de ses compositions mais, également, des pièces de Félix Leclerc et Richard Desjardins. De plus, elle a offert un merveilleux pot-pourri de pièces ayant pour thème l'an 2000. On y retrouvait entre autre de Plamondon. Tout simplement fabuleux!

Mais, en plus d'offrir un excellent spectacle, Marie-Claire Séguin semble avoir un plaisir fou sur scène. Presque toutes ses chansons sont entrecoupées de commentaires parfois plus sérieux, mais toujours intelligents. Rien n'est gratuit. On voit que c'est une femme qui possède de fortes convictions et elle réussit à passer

son message tout en divertissant. Que ce soit la naissance, la mort, la paix, le sort des femmes ou les problèmes de poids, chaque sujet est traité avec beaucoup d'intérêt et fait en lien direct avec la chanson qui suit.

En somme, autant que la première partie du spectacle a laissé un arrière goût amer chez le public, autant la deuxième partie a su le captiver et les trois rappels qu'on a réservés à Marie-Claire Séguin le prouvent bien. Il est certain que l'immense talent de Séguin a constitué une découverte pour les gens du sud est. Il est seulement dommage qu'il n'y avait pas plus de gens présents. En fait, moins de cent personnes s'y étaient donc rendues. Les autres ne savent pas ce qu'ils ont manqué!

Coup de coeur francophone en Acadie premier spectacle

Le talent indéniable de Michel Thériault

Valérie ROY

Le mariage de Geneviève Paris et de Michel Thériault pour le lancement du Coup de coeur francophone n'a pu en surprendre plusieurs. Le résultat a toutefois démontré que c'était un choix judicieux de la part des Lettres socioculturels du CUM. Michel Thériault, qui présentait la première partie, a été le

surprenant de cette série de spectacles en offrant une prestation de très grande qualité. Il a su démontrer un charisme incroyable et un très grand sens de l'humour. À un tel point que le public pouvait en venir à se demander s'il était venu voir un chanteur ou un humoriste, ce qui est tout à l'avantage de Thériault. Il a su tellement bien marier les deux que le spectateur a pu se laisser glisser tout doucement dans le spectacle dès les pre-

mières minutes. Accompagné de plusieurs musiciens et d'une choriste, c'est avec Jac Gauthier, qui était au piano, que Thériault a changé le plus souvent sur la scène. Il semblait avoir une très grande complicité.

«J'ai le moi, nous sommes tous d'abord des amis, a déclaré Michel Thériault en entrevue après le spectacle. Il m'a énormément aidé lors de l'enregistrement de mon album et il lui dois beaucoup.» De tous les artistes acadiens, Thériault est sûrement celui dont le style semble le plus européen. On ne peut, bien sûr, passer à côté des ressemblances entre sa voix et celle du chanteur français Renaud. C'est parfois à s'y méprendre. Mais c'est aussi du côté de l'écriture qu'il y a des similitudes avec ce qui se fait en Europe. Thériault joue beaucoup avec les mots, peut-être parfois au détriment de la musique, mais cela, qui est parfait! Il lui-même avait été influencé par de nombreux artistes français tels que

Gimsbourg, Brassens et Brel. Mais, s'il aime ce qui se fait ailleurs, il se tient aussi au courant de ce qui se fait ici.

«Il y a de l'avenir pour les artistes d'ici. J'ai l'impression, par exemple, que le groupe Degré zéro Cribis devrait percer au Canada. Les gens devraient s'embarrasser, si la promotion est faite adéquatement.»

La promotion des artistes, pour Michel Thériault, est absolument importante. Mais tout de suite, après un spectacle d'une telle qualité, que le bouche à oreille sera au stade de marketing efficace. C'est ensuite un accord assez subtil qu'ont réussi les spectateurs à Geneviève Paris. Ses commentaires semblaient trop européens pour les gens présents qui avaient de la difficulté à s'y reconnaître. De plus, plusieurs personnes sont parties à l'entracte, ce qui a considérablement vidé une salle qui était loin d'être pleine.

Il n'agissait un peu d'un lancement d'album pour Paris qui

avait, en effet, lancé son dernier disque quelques jours plus tôt. Donc, en plus d'avoir droit à d'anciens succès, on a pu avoir au avant-garde de ce qu'on retrouvera sur l'album. Pas de changement de cap de ce côté. Geneviève Paris demeure dans les styles rock et folk, accoutumés de blues. Pas trop, juste assez pour qu'on puisse apprécier les tons chauds de sa voix.

En somme, comme les gens présents ont pu le constater, le Coup de coeur francophone a pris son envol sous le signe du succès avec Michel Thériault et Geneviève Paris. En ce qui concerne cette dernière, on ne sait pas quand elle reviendra dans la région. Mais pour ce qui est de Thériault, il ne faudrait pas manquer son prochain spectacle qui devrait avoir lieu en janvier prochain. Il doit avoir très hâte de montrer sur scène plusieurs nouvelles compositions de chansons, certaines tirées de ses tirés, d'autres composées chez de grands interprètes. Ça promet...

Par
Ciné-Campus cette semaine

24 au 26 novembre

*** Pasteurs catholique**

COMÉDIE
D'AMÉRIQUE

Novembre 1994
100 ans
Maurice
Félix
Gauthier, Antoine
Renaud, Michel
Thériault

Aménagement: 88-172
Au 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

ÉLECTIONS

LE 22 NOVEMBRE 1995, C'EST JOURNÉE D'ÉLECTION POUR
LES ÉTUDIANT-E-S DU CUM.

À L'ENTRÉE DE VOTRE FACULTÉ, VOUS POURREZ VOTER
POUR LE-LA
PROCHAIN-E VICE-PRÉSIDENT-E EXTERNE DE LA FÉECUM.

LES CANDIDAT-E-S SONT:

MARTINE BLANCHARD

ET

KEVIN O'DONNELL

CELA NE PRENDRA QUE TRENTE SECONDES DE VOTRE TEMPS,
ET C'EST SI IMPORTANT!

LES RÉSULTATS DU VOTE VOUS SERONT COMMUNIQUÉS SUR
LES ONDES DE CKUM-MF ET DANS LE FRONT.

Arts et Spectacles



Rouge dans le cœur

Nathalie GERMAIN

Si je vous dis grand et mince, sympathique et drôle, équipe étoile et rouge, à quel, ou plutôt, à quel prenez-vous? Bien entendu, plusieurs noms peuvent nous venir en tête. Mais si j'ajoute capitaine, il n'y a plus de doute dans votre tête. Vous avez deviné que je parle de Réjean Claveau, le capitaine de l'équipe des rouges dans la ligue d'improvisation de Moncton. Un peu comme les joueurs du Canada qui ont le «CH» dans le cœur, Réjean a, lui, le rouge dans le cœur.

Si vous êtes fréquemment au Bistro au Frolle les lundis sont pour les matchs d'improvisation, vous avez probablement déjà remarqué ce grand garçon qui a toujours quelque chose à dire et

quelque chose de drôle à part ça, que ce soit sur la patinoire, dans la salle ou dans les corridors de l'Université et qui, semble-t-il ne lâchant pas sa place dans les balles de cours... avant l'Université. Ce grand garçon est maintenant âgé de 29 ans. Il est

même la formule de physique la plus compliquée n'est rien comparativement à celle que l'on doit utiliser pour calculer depuis combien d'années «Reg» fait de l'improvisation!

étudiant de troisième année au programme d'information-communication à Moncton. Quand je lui ai

demandé depuis quand il faisait de l'improvisation, j'ai eu l'impression de lui poser une question sans réponse. Il m'a répondu, toujours avec le même sourire charmant: «Bien, si on compte ces deux autres moins les trois autres plus les quatre autres... ça fait six». Finalement, même la formule de physique la plus compliquée n'est rien comparativement à celle que l'on doit utiliser pour calculer depuis combien d'années «Reg» fait de l'improvisation!

À l'Université, c'est depuis deux ans et demi que les étudiants et étudiantes peuvent le voir évoluer les lundis soir. L'année dernière, Réjean faisait partie de la formation étoile qui est allée représenter l'Université de Moncton à la compétition de la coupe universitaire d'improvisation (CUI) qui avait lieu à



Shawbouse. Cette année, après le dévoilement officiel de la sélection, Réjean fera partie de l'équipe qui partira en direction du Manitoba pour la CUI. Le camp d'entraînement en vue de choisir les membres qui représenteront le CUM à la coupe universitaire d'improvisation débutait la fin de semaine dernière.

Bien entendu, les joueurs espèrent avoir autant de plaisir que l'année précédente. Parlant de plaisir, les joueurs semblent bien s'amuser et ils ont de très beaux projets en tête. Cependant, ils ne peuvent malheureusement pas en parler tout de suite, histoire de garder des secrets jusqu'à la fin du deuxième semestre!

Quand l'utopie mène à la violence: L'appât



Gwendoline MORIN

«Si on parlait en Amérique montrer une chaise de prêt-à-porter? L'idée survenue, c'est le plan qu'élaborent Eric (Olivier Sitrak) et Bruno (Bruno Patenaud) pendant que Nathalie (Marie Gillain) se fait des relations dans les milieux chics de Paris.

Le duo rêve américain semble si proche et si accessible aux trois adolescents qu'ils le croient déjà et veulent le réaliser vite, très vite, peut-être même avant Noël. Nathalie est L'appât d'un mirage, mirage qui est lui-même, aux trois jeunes, leur propre appât. Ils en ont marre de la galère et sont avides de biens matériels, de richesses.

Avec L'appât, Bertrand

Tavernier poursuit l'évolution d'une série de films (interrompue un temps bref par La fille de d'Artagnan) mettant violence et insouciance en scène, le second étant engendrant la banalisation du premier. Sa progression réside au passage dans un adoucissement de la violence. Elle n'est plus brutale et encombrante, et le meurtre, pourtant cruel par ses tentatives et sa longueur, prend une légèreté andine, bercé par les musiques que Nathalie écoute pendant que ses compagnons tuent. Elle rejette ainsi une réalité dont elle refuse l'existence.

Le meurtre entre progressivement dans leur vie comme n'importe quelle autre chose. «C'est facile de tuer. Ça va vite, dit simplement Bruno. Pourtant, il est le seul à

pourrait faire le travail sans un doute, avec lenteur mais efficacement, comme s'il cherchait à venger l'entasse qu'il n'a jamais eue. La tension monte entre les protagonistes, parallèlement à l'accélération des tentatives de vol, puis des meurtres, annonçant par là le piège inévitable qu'ils se veulent soupçonner.

L'absence de famille et de parents pèse inconsciemment sur les personnages qui paraissent vivre hors de la réalité et hors des lois. Même à la fin, l'innocence domine au-delà de tout lorsque Nathalie s'adresse aux policiers: «Et maintenant que j'ai tout dit, vous allez me relâcher pour Noël? Il faut que j'aille chez mon père à Noël». On le reçoit tout un coup fatal parce qu'elle continue à se pos

se rendre compte de son futur emprisonnement malgré l'enquête. Pour elle, cela demeure un jeu. Pourtant, on sait qu'au bout, il n'y aura plus rien à faire. C'est la touche finale d'un film qui se confondrait davantage encore à la réalité sans une omniprésence de la morale.

Bertrand Tavernier filme une autre génération que la sienne et semble une fois de plus vouloir la moraliser pour tenter ses films. Comme dans L'été, il s'est inspiré de faits divers d'actualité et veut démontrer que les lois régissent et cadrent l'existence. Il filme toujours et encore de leur côté, mais de ce point de vue, est peu convaincant. D'autant que L'appât s'insère dans la sortie de plusieurs films de jeunes réalisateurs, traitant eux

aussi de la banalisation de la violence, et qui sont son antithèse.

Les acteurs, par leur qualité, rendent leur personnage crédible. Marie Gillain, découverte il y a quelques années dans Mon père et héros, s'affirme de nouveau, démontrant qu'elle peut interpréter autre chose que des personnages légers et superficiels. De ce fait, le réalisateur parvient à atteindre l'un de ses objectifs qui est de créer un malaise chez le spectateur. La banalité des personnages, de leurs attitudes, la logique de leurs pensées dérangeant, car ce sont elles qui mènent naturellement au meurtre. Le Lion d'or de Berlin 95 vaut largement le déplacement: il est dommage que seulement quelques personnes s'en soient donné la peine...

Arts et Spectacles

Un bleu sans couleur?

André GODIN

Récemment, Jacques Sariois s'est démarqué comme scénariste. En 1992, il a remporté un prix Gémeaux pour les textes de la mini-série Bombardier. Le cinquième, publié par Les Éditions de la courte échelle, marque un retour à l'écriture romanesque pour l' québécois natif d'Edmonton.

Qu'est-ce de ce nouveau roman de Sariois? C'est une question difficile, car ce qui marque le plus dans le cinquième, c'est l'absence de choses qui nous marquent. C'est un de ces livres qui glissent doucement entre nos mains pour s'enfoncer dans l'oubli.

D'abord l'intrigue, un travailleur de cirque, pour fuir un amour jaloux avec qui il partageait une compagnie, s'installe à sa ville natale, Montréal. Là, il renoue connaissance avec sa demi-soeur, Marthe, qu'il n'a pas vue depuis dix ans et qu'il n'a jamais vraiment connue.

Il sera plongé dans un univers de livres et de musiques où il découvrira que les choses ne sont pas du tout comme il le croit. C'est assez simple mais pas sans charme. Pour ce qui est du style, Sariois possède une plume qu'on pourrait qualifier de légère. Les descriptions sont très brèves, on flotte d'une chose à l'autre, sans vraiment s'y attarder, sans se poser trop de questions. Parfois, on se demande si on n'a pas tenté de rendre le roman le plus bref possible (154 pages).

En général, le récit navigue entre le rêve et la réalité, mais sans jamais s'engager pleinement dans l'un ou dans l'autre. C'est un peu comme si c'était un conte qui se prenait pour un roman ou vice-versa.

À travers les 26 chapitres, tout très court, la narration alterne entre la troisième personne pour la majorité et la première pour une poignée de chapitres où Blago et Marthe sont les narrateurs. Ces changements

de narrateur ne semblent pas vraiment nécessaires et on se demande s'il ne s'agit pas tout simplement d'un caprice d'écrivain.

Tout ceci n'est pas pour dire que le roman est mauvais. C'est certainement un roman plaisant, de ceux qui se lisent aisément et qui nous divertissent pour quelques heures. Le problème est justement que le cinquième est peut-être un peu trop plaisant. On y retrouve rien pour nous stimuler, pour nous provoquer, nous choquer, nous faire dire ou pleurer et, si ce n'était du fait que le livre est abondamment illustré, on n'y trouverait rien de plus pour stimuler la réflexion. Non, le cinquième n'est pas mauvais, seulement fade.

Jacques Sariois. *Le cinquième, Montréal, Les Éditions de la courte échelle, 1995, 154 pages.*

Parfois, on se demande si on n'a pas tenté de rendre le roman le plus bref possible.



Chronique musique

The Rite of Strings

Stanley Clarke, Al DiMeola, Jean-Luc Ponty (I.R.S.)

Trois musiciens accomplis, Stanley Clarke, Al DiMeola et Jean-Luc Ponty, se réunissent pour nous offrir un disque entièrement acoustique. Le résultat: un excellent disque pour vous détendre après une grosse journée. Les rythmes exotiques de ce mélange de contrebasse, de guitare acoustique et de violon vous feront oublier vos tracas et vous feront rêver aux Andes, aux tropiques et à l'Afrique. Parfois, on souhaiterait l'introduction d'un instrument électrique ou d'un peu de percussion, question de rendre le disque plus varié, mais The Rite of Strings est quand même très plaisant.

André GODIN

Cypress Hill

III Temples of Boom

(Ruffhouse/Columbia)

Après le succès retentissant qu'avait connu leur album précédent, *Black Sunday*, le groupe californien Cypress Hill revient en force avec leur nouveau disque composé de *III Temples of Boom*. Les rappers Sen Dog et B-Real, accompagnés de DJ Muggs, entretiennent leurs promesses vocales habituées en mêlant des dialogues des films *Pulp Fiction* et *The Exorcist* avec leur rap-espagnol (un mélange d'espagnol et d'anglais). L'vision musicale débute avec *Spark Another Owl*, une introduction chargée de sens qui annonce la mort d'un serpent. *Throw Your Set in the Air*, premier extrait tiré de l'album, continue sur cette même lancée avec des échantillons de basses, cette dernière étant la marque de commerce du groupe. B-Real s'abandonne à sa colère, déchirant une tempête dans la pièce *Kalifornia*. Le tonnerre tombe où il veut, quand il veut. Mais les sommets l'attirent. À l'écoute de cet album, il est évident de dire que B-Real et Sen-Dog sont les sommets.

Denis BABIN



ANXIÉTÉ FACE AUX EXAMENS

Les examens peuvent être un vrai cauchemar pour les étudiants. Voici quelques conseils afin d'éviter la panique avant, pendant et après les examens. Bref, bien vivre les périodes d'examen!

Afin de bien se préparer pour un examen, la planification est importante. La première étape consiste à établir un horaire de travail, indiquant les dates des examens, qui vise à prévoir des périodes de préparation et de révision. Cela te permettra d'éviter l'étude à la dernière minute, une technique très utilisée mais si peu efficace. Les périodes d'étude espacées favoriseront la mémorisation et la compréhension de la matière. L'assistance régulière et attentive aux cours, ainsi que la sélection attentive des concepts importants liés des lectures et des notes de cours, t'aideront aussi à te préparer de façon adéquate. De plus, à cette période de l'année, tu peux tirer avantage de ta connaissance du style d'examen de ton professeur et organiser ton étude en conséquence.

Une préparation à long terme te permettra d'éviter la panique et t'aidera à adopter une attitude calme, détendue et confiante face aux examens. D'autres points sont aussi importants en vue de réviser des examens sans détresse. Afin d'être bien disposé le jour de l'examen, évite la fatigue mentale excessive la veille. Le surmenage peut grandement nuire à ton rendement. Par exemple, les nuits blanches peuvent entraîner des trous de mémoire, du stress, etc.

Le matin de l'examen, lève-toi à une heure raisonnable. Prend une douche et un bon petit déjeuner puis jette un dernier coup d'œil à ton résultat. Rends-toi ensuite à ton examen avec une attitude positive et prévois de cinq à dix minutes d'avance pour te préparer.

Au moment de l'examen, lis bien les directives écrites qui accompagnent l'examen et note les commentaires additionnels communiqués par le professeur. Ensuite, prend le temps de survoler l'examen brièvement afin d'en repérer les caractéristiques telles le nombre, le barème de correction et le degré de difficulté des questions. Tu pourras ainsi planifier ton temps de façon à pouvoir répondre à toutes les questions. Une façon efficace de procéder est de répondre d'abord aux questions faciles tout en s'assurant de garder assez de temps pour répondre aux questions longues ou difficiles. Tu devras aussi te réserver du temps pour compléter les questions inachevées et réviser l'ensemble de tes réponses. Assure-toi de bien comprendre le sens des questions en identifiant les mots-clés tels «analyse» ou «évalue».

L'examen est terminé! Une période de repos s'avère bien méritée. Plutôt que de te tracasser inutilement au sujet de ton résultat, attend ta note officielle sans trop t'en préoccuper. À la remise de la correction, porte attention à tes erreurs et aux remarques du professeur. Cela t'aidera à préparer le prochain examen. C'est déjà le moment d'y penser et de te préparer méthodiquement et sereinement.

Pour obtenir plus d'informations au sujet de l'anxiété face aux examens ou d'autres aspects des méthodes d'étude, tu peux te rendre aux Services aux étudiants et étudiantes, situés au local C-101 du Centre étudiant.

Votre Service de psychologie / 858-4007

Vaccin antigrippal

Le Service de santé offre gratuitement à la population étudiante à risque le vaccin antigrippal contre la grippe.

Les groupes à risques sont:

- Adultes présentant des troubles chroniques ou pul monaires.
- Adultes présentant des états chroniques tels que:
 - diabète
 - cancer
 - déficit immunitaire
 - problèmes straux
 - anémie
- Atteintes neuro-musculaires.

Les cliniques s'offrent jusqu'à la fin novembre 1995. Si vous désirez recevoir ce vaccin, veuillez s.v.p. faire un rendez-vous avec le Service de santé au 858-4007 ou en vous présentant au local C-101 du Centre étudiant.

Lolène Héba

Votre Service de santé / 858-4007

Messe de Minuit

Pour les étudiants et étudiantes

Le samedi 2 décembre à Notre-Dame d'Acadie

Célébration spéciale dans la nuit avant la session d'examen.
Une tradition à l'Université depuis sa fondation... à l'approche de Noël.
Réception et musique suivront
en son-sal.

BIENVENUE À TOUS ET À TOUTES



Nutri-Focus Clinique de nutrition

Un service de nutrition pour les étudiants et les étudiantes est maintenant offert, à prix réduits, au Service de santé situé au local C-101 du Centre étudiant.

Pour accommoder votre horaire il y aura des cliniques le lundi après-midi et/ou le mercredi avant-midi. Téléphonez dès maintenant pour obtenir un rendez-vous ou si vous désirez de plus amples renseignements.

saine alimentation

etc

gain de poids

Tanya Morais
diététiste professionnelle
855-9362

perte de poids

régime végétarien
équilibré

Sports

Enjeu/Hors-enjeu

Rêves déçus d'un petit ballon rond

Dave LEVESQUE

La semaine dernière, je me suis amusé sur un excellent documentaire sur le basket-ball à PBS. Hop! Deuxième volet: l'histoire de deux jeunes hommes de Chicago qui tentent d'accéder au plus haut niveau possible au basket-ball, la NBA. Ces deux jeunes étaient les joueurs étoiles de l'équipe de leur «high school» et dans leur entourage, on risquait énormément sur eux. Ordonné en documentaire, les deux jeunes hommes sont devenus deux vedettes hors des nuages du sud. Puisque le documen-

taire ont paru il y a deux ans, les gens de PBS ont eu l'excellente idée de nous offrir une émission de mise à jour sous la diffusion du film au petit écran. Ce qu'on y a vu est surprenant. Deux jeunes hommes insoucients déçus dans le documentaire, il se vante que le visage et la façon de parler. Les deux jeunes hommes ont grandi. L'équipe de tournage les a suivis pendant plus de trois ans pour en arriver au produit fini. Bref, un travail titanessque. Le documentaire permet de constater les pires aberrations d'un système éducatif et surtout principalement sur l'éducation. Déjà au «high school», on tente de

développer les meilleurs joueurs de basket-ball possible. Ces jeunes sont pressés à leur niveau maximal afin de donner un revenu à leur école. De plus, on les incite fortement à risquer les tests d'entrée pour l'université afin qu'ils se fabriquent un avenir qui les sortent du ghetto. On les pousse malgré leurs réflexions, une sorte de compte de leur intérêt, et si le jeune manifeste l'intention de ne pas bricoler l'université, on le désigne.

Par contre, c'est décidé de tenter l'université, les institutions commencent à lui tourner autour comme des vautours. L'un des deux jeunes du documentaire a décidé d'aller à l'université et bourse il a fait le choix de sa maison d'enseignement, il a jeté toute la correspondance qu'il a reçu des autres universités. Combien pensez-vous qu'il en a jeté de lettres et de déclarations d'admission? Une valeur plénière.

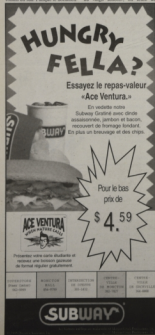
Les universités américaines sont devenues au fil des années de véritables manufactures d'athlètes professionnels. On offre des bourses énormes aux jeunes prodiges, sans même le but de favoriser leur développement académique, mais

bien dans l'intention d'améliorer l'équipe qui défend fièrement les couleurs de l'université et de les mener à la NBA pour ainsi pouvoir dire: Regardez tout le monde, c'est diplômé de notre institution. L'avidité typique des Américains a déversé les dirigeants d'équipes sportives collégiales des vraies valeurs et des boîtes des membres de ces équipes. Un autre film en donne d'ailleurs l'exemple. Et enfin, Blue Chips relate les affaires d'un «scandale» qui ont entraîné, à regret cependant, à payer des joueurs pour qu'ils abandonnent leur université. C'était évidemment évidemment. Éligible traduit bien le marasme dans lequel est plongé le monde du sport chez les Américains. Croquant toujours à l'européenne «American dream», il tente de fabriquer des athlètes de tout poil. N'est-ce pas là ce que nous a longtemps reproché au pays de l'Est?

Pour en revenir aux deux vedettes du documentaire, à la fin de l'histoire, l'un d'eux se retrouve à l'Université Marquette alors que l'autre, moins bon dans les études doit passer qu'un petit collège avant d'abandonner dans une université du moindre importance. Lorsque on les

retrouve en studio pour l'émission qui suit la présentation du documentaire, ce sont deux jeunes hommes épuisés. Ce qu'on voit: l'universitaire de longue date évolue maintenant au sein des Harlem Globe Trotters alors que l'autre joue encore d'attendre la NBA en peinant dans un circuit mineur.

La morale de cette histoire? Ces jeunes hommes sont devenus des vedettes hors malgré tout. Le système a contribué à leur être un rêve qui n'était pas nécessairement le leur mais qui a fini par le devenir. À force de se faire dire qu'ils étaient les meilleurs, ils ont fini par le croire. Mais ce qui se dégage le plus de ce documentaire, c'est la façon dont les universités américaines sont rendues populaires par l'argent et comment elles utilisent des jeunes et leurs talents pour en avoir toujours plus. Il y a, bien entendu, des exceptions comme les institutions de la «Big League» et quelques autres grandes universités qui sont mises en petit quelque chose de respectable, mais en général, le système éducatif américain donne une éducation de conscience et favorise ses priorités avant qu'il soit trop tard.



HUNGRY FELLA?

Essayez le repas-valeur.

«Ace Ventura.»

En vedette notre Subway Gratiné avec dinde assaisonnée, jambon et bacon, recouvert de fromage fondant. En plus un brisage et des chips.

Pour le bas prix de \$4.59

ACE VENTURA
WHEN NATURE CALLS

Présentez votre carte d'étudiant et obtenez une bonbonne gratuite de format régulier gratuitement.

ONTARIO 905-299-1000	QUEBEC 514-733-0700	ONTARIO 416-299-1000	ONTARIO 905-299-1000	ONTARIO 905-299-1000
-------------------------	------------------------	-------------------------	-------------------------	-------------------------

SUBWAY

Dossier «RETOUR DE PIERRE GAGNON»: Une preuve de manipulation envers les médias universitaires?

Éric PERRON

On peut dire que le retour de Pierre Gagnon aura soulevé bien de la controverse. C'est que l'ancien publiciste sur les ondes de CKUM de son retour en janvier a défilé rapidement à la direction de l'équipe qui estime que ça pourrait mener à la concentration des gardiens.



La façon dont le dossier Pierre Gagnon a été traité semble avoir défilé à l'entraîneur des Aigles Bleus, Pierre Beliveau.

Personnellement, j'estime que cet argument a de très maigres, à mon avis, la preuve qu'il y avait CKUM était apparemment puisque le principal intéressé a lui-même confirmé à un

collaborateur qu'il serait de retour. Alors, pourquoi diable cette situation? Nous ne sommes pas dans la Ligue nationale après tout. Aux dernières nouvelles, personne n'a cherché suite à la diffusion de l'information. Même le gardien Frenzy Théberge, lui ne semble pas en faire autre chose. Il n'est tout bon qu'il y a une vie à part le hockey.

C'est à quel point on voit, c'est que j'ai parfois l'impression que les organisations sportives de l'Université de Moncton visent les JOURNALISTES comme des RELATIONNISTES. Comme vous le savez, il y a une différence entre les deux: le rôle des médias n'est pas de vendre un de moment une équipe, mais bien de RAPPORTER les informations qui la concernent.

J'ai donc mon «revenge» de la fin du FRONT et CKUM semblent être considérés comme des médias de bas de gamme comparativement aux médias anglophones. Après tout, ça s'entendait aux équipes universitaires? La plupart du temps, ce sont des francophones qui vont s'informer par le biais des médias fran-

cophones. Est-ce que ça serait tel avantage prestigieux que de voir votre site le premier dans un média anglophone? J'en suis sûr que non. Nous méritons nous aussi le respect. En passant, il m'a été dit que Pierre Beliveau, l'entraîneur-chef des Aigles, ne cherchait guère à l'université de retour de Gagnon. Certains pensent peut-être que je me trompe. Non, ce n'est pas le cas. J'étais seulement à l'extérieur de la ville pour profiter de la semaine de relâche, c'est pourquoi je n'ai pas respecté les Aigles la semaine dernière. Voilà ce qui, j'espère, remettra les pendules à l'heure.

Somme toute, probablement que j'en ai bien grincé quelques-uns. Ils devront donc se faire à l'idée que les médias universitaires ne sont pas une troupe de professionnels qui se disent que des bénéfices sans devoir de cette ligne de conduite. Oui, on peut nous nous en aller en premiers. Pour ma part, le dossier est clos. Je souhaite seulement que nous nous fassions prendre davantage au sérieux à l'avenir. NOUS SOMMES CRÉDIBLES NOUS AUSSI.

Sports

Avec une récolte d'un maigre point lors de la dernière semaine

Les Aigles Bleus déçoivent

Éric PERRON

Les voyages sont L'effrayants cette année! En effet, la troupe de Pierre Belliveau connaît toutes sortes de difficultés cette année à l'étranger et la dernière fin de semaine n'a pas fait exception, alors que le Bleu et Or a perdu contre Acadia avant de livrer un verdict nul face à Dalhousie.

Cette situation portera sûrement certains mauvais langues à proposer aux Aigles de porter le chandail blanc à l'étranger, étant donné que les rencontres à domicile permettent de voir des Aigles des plus affamés. Ainsi, les Bleus n'ont subi qu'un revers en cinq matchs ici à Moncton

alors qu'à l'étranger, les Monctoniens n'ont pas



Les Aigles Bleus n'ont pu répéter leurs succès du printemps dernier contre Acadia vendredi mais auront une occasion de se reprendre alors qu'ils seront les visiteurs dimanche

encore savourer une seule victoire depuis leurs cinq premières rencontres.

Si l'on revient à la dernière fin de semaine, il est bon de rappeler que vendredi soir, Moncton a perdu au compte de 8 à 4 face à Acadia, tandis que samedi après-midi, les

Aigles et Dalhousie n'ont pu faire de malice dans un match nul de 5 à 5. Parmi les marqueurs de la fin de semaine, mentionnons que ce sont encore des noms familiers qui ressortent, soit Ricky Jacob et Dominic Rhéaume, ces qui ont fait secouer les cordages à quelques reprises.

Suite à ces résultats, le gardien Frantz Bergevin leau ne s'est pas défilé, lui qui a répondu de bonne grâce aux questions posées par l'auteur de ces lignes: «La défaite de 8 à 4 n'indique pas vraiment l'allure du match puisque nous avons livré, dans l'ensemble, une bonne rencontre», a-t-il débattu. Quant à samedi, Bergevin parle d'un duel très relevé: «Ça a été chaud pendant toute la partie et

il est bon de mentionner que c'était la première fois depuis 1989-90 que nous remportions un point

Les Monctoniens n'ont

pas encore savouré une

seule victoire lors leurs

cinq premières rencontres

sur la route

à Dalhousie», de dire le cerbère qui s'est dit satisfait de son week-end. Finalement, quant à la situation au mois de janvier (avec le retour de Pierre Gagnon), Frantz ne s'en fait pas outre mesure: «Ça a été dur au début (lorsqu'il a appris la nouvelle), mais je me suis ressaisi et comme c'est ma dernière année, je veux

avoir du plaisir», de conclure le numéro 35, un bonhomme toujours cordial, une attitude que tout le monde devrait prendre en exemple, victoire ou défaite.

Dû à l'impossibilité de rejoindre l'entraîneur-chef, Pierre Belliveau, son assistant Patrick Daviault a bien voulu émettre ces commentaires: «Je trouve que les gars ont été agressifs samedi contre Dalhousie et je pense (comme l'a dit Bergevin) que le pointage de vendredi n'indique pas tout puisque nous avons quand même dominé au niveau des tirs au but. Il rajoute: «Ils (les joueurs) ont donné un bon effort collectif et c'est pourquoi nous avons de bonnes possibilités contre Acadia dimanche.»

Classements (en date du 20 novembre 1995)

Hockey

Division Kelly

Équipe	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Acadia	9	7	2	0	60	34	14
Dalhousie	9	5	2	2	49	32	12
Saint-FX	9	4	5	0	34	38	8
Saint Mary's	10	4	6	0	44	45	8
Cap-Boston	11	0	10	1	39	77	1

Division Macadam

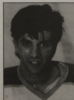
Équipe	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
UNB	9	8	1	0	49	33	16
St Thomas	8	5	3	0	45	34	10
UPEI	11	5	6	0	61	54	10
U de M	10	4	5	1	53	55	9
Mount Allison	10	4	6	0	34	60	8

Marqueurs

Joueur	Équipe	PJ	B	P	PTS
Nelson, John	UPEI	9	8	16	24
Weaver, Jason	Acadia	9	8	15	23
Clancy, Greg	Acadia	9	8	12	20
White, Kevin	UPEI	10	9	11	20
Skoraya, Christian	Acadia	6	8	11	19
MacInnes, Corey	Dalhousie	9	7	12	19
Richmond, Shawn	St Mary's	10	5	14	19
McNeill, John	Cap-Boston	11	14	5	19
Jacob, Ricky	U de M	10	30	8	18
MacPherson, Forbes	UPEI	11	9	9	18

Volley-ball féminin

Équipe	PJ	G	P	PTS
Saint Mary's	7	5	2	10
Dalhousie	4	4	0	8
UNB	6	4	2	8
U de M	6	4	2	8
Saint-FX	4	3	1	6
Mount Allison	6	3	3	6
UPEI	4	1	3	2
Acadia	5	0	5	0
Memorial	6	0	6	0



Ricky Jacob est le meilleur marqueur des Aigles Bleus et le neuvième meilleur de l'ASIA

Sports



La série des Alpes s'arrête à trois

Dave LEVESQUE

Les Tigres de Victoriaville ont mis un terme à la série de matches sans défaite des Alpes en leur infligeant un revers de 4-1 dimanche au Colisée devant une finale décevante, encore une fois. Plus tôt la semaine dernière, les Alpes avaient triomphé des Harfangs de Beauport jeudi par la marque de 4-2 et leur avaient ensuite livré un match nul de 5-5 vendredi.

Ce vendredi nul a certes été marqué par la meilleure performance de la troupe de Lucien Deblais au cours du week-end. Les Montoniens s'en sont jamais battus les bras en comblant un retard de deux buts en troisième période pour ainsi forcer la présentation d'un 36 minutes de prolongation.

Les attaquants des Alpes qui se sont le plus démarqués au cours cette rencontre ont été encore une fois David-Alexandre Beauregard, avec 1 but et 2 aides, tout assisté par Pierre Dagenais que l'on sent de plus en plus à l'aise avec le calibre de jeu. Rappelons que le longiline premier choix avait demandé aux gens de lui laisser une certaine période d'adaptation avant d'adopter une vitesse de croisière acceptable. À regarder sa fiche on peut constater qu'il l'a atteinte comme on le voit ses 13 buts et 12 passes pour 25 points en 26 matches. Un attaquant dont on entend moins parler laisse pourtant sa trace à chacune de ses présences sur le glace. Il s'agit de Martin Pouliot qui, avec un combativité et une détermination, commence à s'afficher comme l'un des leaders des Alpes. Notons

également l'entrée de trois nouveaux visages dans le panorama montoniens. D'abord le joueur de 20 ans, Steve Dulac, qui a d'ailleurs marqué son premier but avec

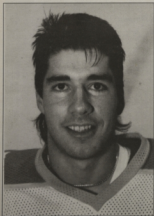
Malgré de meilleures performances des Alpes, les assistances continuent d'être décevantes

les Alpes vendredi. Les Alpes l'ont réajusté au ballottage lui qui avait dit laisser sa protection par les Tigres de Victoriaville. Rapide patient, il possède également de bonnes mains et semble déjà bien s'entendre avec Beauregard. Ensuite, le robuste Derrick MacCormick qui n'est visiblement pas là pour ses talents de joueur de hockey,

mais il est toutefois plus efficace que Dany Dupont. Et finalement, l'Acadien, Guy Richard, que Lucien Deblais a littéralement volé à l'Octane de Rimouski, leur offrant Nick Spasovici en échange. Ainsi, Deblais fait oublier l'erreur Dany Dupont. Curieusement, depuis le départ de «Moose», les Alpes commencent à accumuler les bonnes performances et à avoir plus de cohésion dans leur jeu. Pour en revenir au match de dimanche, il s'agissait d'une rencontre de 4 points puisque politiquement les Tigres et les Alpes lutent pour le sixième rang de la division Frank Dillo et pour la dernière place disponible en série dans cette division. Avec leur défaite, les hommes de Lucien Deblais cumulent maintenant une fiche de 8 victoires 20 défaites et 2 matches nuls

pour un total de 18 points soit 4 derrière les Tigres. Il est bien sûr trop tôt pour paniquer, mais il reste que les faibles assistances n'aident pas la cause des Alpes. Rappelons que la direction de l'équipe a fait son mea culpa et admis ses erreurs en ramenant le prix des billets à 5\$ pour les étudiants et les personnes âgées et 9 \$ pour les adultes, mais il faut maintenant que les partisans fassent leur bout de chemin. Les Alpes prennent maintenant le chemin du Québec où ils disputeront leurs cinq prochaines parties en commençant par Beauport vendredi. Ils seront ensuite successivement à Shawinigan, à Châteauguay, à Sherbrooke et finalement à Victoriaville avant de revenir au Colisée de Moncton pour recevoir les Cataractes de Shawinigan le samedi 9 décembre prochain.

Athlètes de la semaine



Le capitaine des Aigles Bleus, Dominic Rhéaume continue de faire preuve de leadership

Le hockeyeur des Aigles Bleus, Dominic Rhéaume, de Verdun au Québec, a reçu le titre d'athlète de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 13 au 19 novembre.

À la suite des matches disputés contre les représentants d'Acadia, le vendredi 17 novembre, et Dalhousie, le samedi 18 novembre, le numéro 18 a fait sentir sa présence par son jeu exemplaire et par son leadership auprès des siens.

Chez les dames, la voltigeuse Gisele Gagnon a été nommée athlète de la semaine pour la même période. Selon l'entraîneur des Anges, Monette Broadbent-Carroll, l'athlète originaire de Moncton a bien tenu le coup lors des deux rencontres de la fin de semaine, contre Dalhousie, le samedi 18 novembre, et St-Mary's, le dimanche 19 novembre, en plus d'inspirer confiance et enthousiasme auprès de ses coéquipières.



Dans la délicate, Gisele Gagnon a quand-même su motiver ses coéquipières

Sports

Week-end difficile pour les Anges Bleus

Philippe LANDRY

Les Anges ont subi deux défaites consécutives ce week-end. Ces deux matchs de l'Asie ont été présentés au CEPS de l'Université de Moncton. Les Bleus ont tout d'abord affronté les Tigers de l'Université Dalhousie, devant une salle pleine de partisans. La troupe de Monette Broadreau-Carroll a pris une avance rapide de 5-1 en début de match. Ils ont continué sur cette lancée pour remporter le premier set 15-11. Le tout s'est gâté par la suite, Dalhousie est revenue de l'arrière et a remporté le deuxième set par le compte de 15-9. Ils ont continué de même pour remporter les deux derniers sets par le

pointage identique de 15-6. La joueuse du match a été la centre Jennifer Parkes, de l'Université Dalhousie.

Le deuxième match de ce

formation pastèque est resté échangé; on a pu retrouver les centres Lisa Cairnie, Lynne LeBlanc et Zékya Ulmer, ainsi que les passeuses Nicole

représentantes de l'U de M ont débüté fortes, prenant une avance de 5-2. Les Huskies ont par contre remporté le set par la marque de 17-16 sur une décision douteuse de l'arbitre. Ignorant cette décision, les Anges sont revenues en puissance lors du deuxième set pour le remporter 15-7. Le troisième set a été également disputé, chaque point a été gagné par la peau des dents. Finalement, les visiteuses ont eu le dessus en gagnant par 15-11. Les Anges Bleus n'ont pu remonter la pente lors du quatrième set, elles ont semblé manquer d'énergie. Les Huskies ont donc remporté ce match par une victoire de 15-9 lors du dernier set. La joueuse de Saint Mary's, Darla Olsen, a été nommée joueuse du match. Il faut par contre faire une mention honorable à Lynne LeBlanc et Ginette Gagnon qui ont joué un excellent match pour l'U de M. «Travailler fort et se concentrer sur un match à la fois», voilà les deux objectifs que M.

Broadreau-Carroll a fixé à sa troupe pour la saison 95-96. Elle a cependant eu de bons commentaires concernant les matchs de cette fin de semaine, compte tenu de la contre-

«Travailler fort et se concentrer sur un match à la fois»-Monette Broadreau-Carroll

performance de ses joueuses: «Nous avons joué "flat", notre jeu n'était pas consistant, mais malgré cela, les filles n'ont pas lâché, elles ont continué de travailler fort», a répliqué collectivement l'attaquante Laura Duguay n'était pas de la partie, toujours incommodée par des blessures à l'épaule et au genou. Elle subira une arthroscopie sous peu et sera de retour au jeu après les fêtes. Les prochains matchs des Anges Bleus auront lieu au CEPS, lors de l'Omnium qui se déroulera cette fin de semaine.



Malgré de bons efforts, les Anges Bleus sont sortis perdants du week-end avec deux défaites en deux affrontements

week-end a opposé les Anges aux Huskies, de l'Université Saint Mary's. Pour un second match, la

Melanson, Ginette Gagnon et Micheline Allain. Comme lors du match de samedi, les

L'Omnium Bleu et Or s'en vient

Philippe LANDRY

Le 21e Omnium Bleu et l'Or de volley-ball féminin de l'Université de Moncton va se dérouler pendant la fin de semaine de 24, 25 et 26 novembre 1995. Ce tournoi présenté par le service des sports de l'Université de Moncton, sous la direction de l'École d'éducation physique et de loisirs va regrouper sept équipes faisant partie de l'Asie (Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique), et une autre de l'extérieur des Provinces Maritimes. Parmi les formations participantes au tournoi, on pourra retrouver l'Université du Nouveau-Brunswick, Mount Allison, Dalhousie, Acadia, Saint-Mary's, St. François-Xavier, et bien sûr, l'Université de Moncton. L'Université Carleton, d'Ottawa, est la huitième équipe invitée,

elle est la seule formation participante à ne pas faire partie de cette association. Le tournoi va se dérouler au CEPS de l'U de M. Les équipes seront réparties en deux divisions, la Bleu et l'Or. Dans la division Bleu, on pourra retrouver les Anges Bleus, SFX, Mount Allison et l'Université Carleton. La division Or regroupera les formations de Dalhousie University, UNB, Acadia et Saint-Mary's. L'ouverture officielle de la compétition aura lieu le vendredi 24 novembre, à 19 h, précédant les matchs opposant l'U de M à MTA sur le terrain A, et SFX à Carleton sur le terrain B. La présentation des médailles de bronze se déroulera le dimanche à 12 h 30. Cependant, on remettra les médailles d'or et d'argent à 15 h 30, lors de la cérémonie de clôture. Voici donc l'horaire des matchs où vous pourrez

voir les Anges en action. Leur premier match aura lieu le vendredi à 19 h 30 sur terrain A. Durant la deuxième journée de compétition, elles affronteront SFX à 11 h, pour ensuite se mesurer aux représentantes de la capitale nationale à 15 h, toujours sur le terrain A. Les demi-finales auront lieu samedi soir à partir de 19 h. La 3e position de la division Bleu affrontera la 4e de la section Or sur le terrain A, simultanément sur le terrain B, la 4e position Bleu sera opposée à la 3e position Or. Les deuxièmes demi-finales débiteront à 23 h, le moment de la division Bleu fera face à la 2e de l'Or, tandis que sur le terrain B, la 2e Bleu disputera la victoire au 1er Or. La grande finale de ce tournoi aura lieu le dimanche, à 13 h. On invite donc la population à venir encourager les Anges Bleus tout au long de cette compétition.



LES ANGES BLEUS

SPORTS U de M

Suivez les performances des athlètes de l'Université de Moncton, toujours à la poursuite de l'excellence dans le sport.

Volley-ball féminin - Ceps Louis-J.-Robit

Tournoi Omnium à l'U de M
24, 25 et 26 novembre

Hockey - Aréna J.-Louis-Lévesque

Dimanche 26 novembre, à 14 h : ACA à l'U de M
Mercredi 29 novembre, à 19 h : MTA à l'U de M

PRINCIPAUX COMMANDitaires DES SPORTS UNIVERSITAIRES

Banque Nationale - Metro - Ziggy's / Fat Tuesday's

B I S T R O

au
Frölic

MUSIXPLORATION UNIVERSITAIRE

Avis aux amateurs de musique:

Si chanter et/ou jouer un instrument est un de vos loisirs,
n'oubliez pas de vous inscrire à
MUSIXPLORATION UNIVERSITAIRE

Veuillez noter que l'audition aura lieu le mercredi
29 novembre à 21h30 au
Bistro au Frölic au lieu du 22 novembre.

Donc, vous avez une semaine supplémentaire pour
remettre vos formulaires, qui sont toujours disponibles au
Bistro au Frölic et au Service des loisirs socioculturels
situé au C-101 du Centre étudiant.

PARTICIPEZ SANS HÉSITATION! MUSIXPLORATION
UNIVERSITAIRE EST OUVERT À TOUS LES ÉTUDIANTS.ES!



SRC
CLUB DES
ÉTUDIANTS

KACH



LES SAMEDIS



ALTERNATIFS

VENEZ VOUS DIVERTIR AUX RYTHMES D'UNE MUSIQUE DIFFÉRENTE.

TOUS LES SAMEDIS DES 21H00

LE CLUB DES ÉTUDIANTS (ES) DU CUM